

Yves Garric

Le quine
de
Viadène Perségol

Du même auteur

Théâtre pour les enfants :

Le Trapoulaminet, neuf pièces pour enfants et adolescents (La Librairie Théâtrale, Paris)

Théâtre de Nuages (Fil d'Ariane, 1997)

La Télépatite, in Puzzles, des récits à lire, CM2 (Ed. Magnard)

Contes et nouvelles :

Paille, allumette, feu (F.A.G., 1983)

Les tigres de Cantagasse (F.A.G., 1986)

Témoignages-poèmes :

Par ça notre (F.A.G., 1981)

Documentaires :

L'Aveyron des cinq pierres (Ed. Loubatières, « Terres du Sud », 1987)

Les Gorges du Tarn (Ed. Loubatières, « Terres du Sud », 1987)

Paroles de burons (Ed. Fil d'Ariane)

Théâtre :

Une ferme en T.R.O.P. (Ed. du Rouergue; Ed. Bouffonneries-Contrastes, 1987)

Le quine de Viadène Perségol (1988)

Cabridou and communication

... ou le patron médiatique (Ed. Bouffonneries-Contrastes, 1988)

L'épicerie (1994)

Les Résistants de Jean-Petit-qui-danse (Ateliers du Tayrac, 1996)

Trial Fontaine (Ed. Bouffonneries-Contrastes, 1991)

Pastorale pour le Rouergue (Ed. Loubatières, 1994)

Lucienne, omnimal transgenicum (Fil d'Ariane, 1999)

La palme du vin (en préparation chez Fil d'Ariane)

Télévision :

Le coup des lapins (1990)

Le site d'Yves Garric:

<http://www.yvesgarric.com>

AVANT-PROPOS

ou

... encore un !

"Quine" en Rouergue, "rifle" dans l'Aude, "poule au gibier" dans le Cantal... Le nom varie. Mais le principe de ce jeu de loto - public, payant et quasiment obligatoire - reste partout cruellement le même ! Une nouvelle réglementation est récemment venue allonger encore l'interminable saison des quines. Par ailleurs, elle augmente sensiblement la valeur des lots qui jusqu'alors devaient être exclusivement constitués de denrées alimentaires. Elle prévoit en contrepartie des contrôles stricts qui pourront peut-être après tout (mais je ne jurerais de rien) rendre à ces sortes de manifestations la convivialité qu'elles ont à peu près complètement perdue.

Quoi qu'il en soit... Moi qui si souvent ai bâillé d'ennui à tâcher de surveiller mon carton, quel besoin avais-je d'aller mettre mon grain de maïs sur un calendrier déjà si lourdement chargé ? Qu'est-ce qui me fait imposer ainsi, jusque sur une scène de théâtre, ce quine supplémentaire à mes contemporains ? Serais-je saisi à mon tour par la folie du jeu ? Aurais-je attrapé cet étrange virus qui transforme depuis quelque temps notre doux pays de France en un gigantesque tripot ? Et "Télé Mago" ou "Tapis Vert" par ci, et "Loto sportif", "Roue de la fortune" par là... Au moindre prétexte, sans crier gare, par courrier ou par téléphone, par le truchement des chaînes de radio ou de télévision, on vous fait gagner un bateau de trente mètres, la maison de vos rêves, votre poids en billets de banque ou en saumon fumé. En cette fin du XXème siècle, les Français se sont mis positivement à vivre dans la hantise que la fortune ne leur tombe sur la tête ! Le risque de gros lot est permanent, avec les dangers d'accident cardiaque qu'il implique...

Du moins, et à y bien réfléchir, ma pièce vous mettra-t-elle à l'abri des avatars du jeu. Car vous serez seulement spectateur du quine qui va s'y dérouler. Sauf, évidemment, si Viadène Perségol vous a, à votre insu, destiné l'un ou l'autre de ses lots...

Y.G.

(février 1988)

Les personnages, par ordre d'entrée en scène :

Henri, le meneur de jeu
Jeannette, l'une des joueuses
Maurice, le mari de Jeannette
Robert, le vendeur de cartons
Honoré, le joueur âgé et sourd
Le jeune plaisantin
Paul, un joueur
Le joueur aux dix cartons
Ricou Encalat, l'un des gagnants
Ernest Lacibade, le notaire
Hélène, une jeune femme de l'assistance
Marcel, un des joueurs
Françoise, une des gagnantes
Un enfant (ou voix off)

... mais, selon le nombre d'acteurs disponibles, on peut regrouper plusieurs de ces rôles dans un même personnage, ou, au contraire, en ajouter pour amplifier l'effet de foule. Ainsi Bernard Cauhapé, qui a assuré la mise en scène de la création par "Les Valadins", a eu l'audacieuse et magnifique trouvaille de faire intervenir Viadène Perségol.

Le décor :

En 1987, dans une salle ornée de guirlandes, le quine du comité des fêtes d'un petit village... Quand l'action commence, la soirée arrive à son terme. Beaucoup de lots ont déjà été gagnés et encombrent les tables. Pour donner plus d'ampleur au décor, on peut suggérer, par une bande sonore ou des interventions de voix off, que la salle se prolonge dans les coulisses.

Acte I

HENRI, le meneur de jeu

Voilà... Eh bien... dans une minute on va y aller... Tout le monde est prêt ? Pas de regret ? Non ? Vous avez tous le nombre de cartons qu'il vous faut ? Cinq francs le carton pour ce super-quine ! On vous laisse encore quelques secondes. .. N'hésitez pas à multiplier vos chances de gagner l'agneau ou le jambon...

Parmi les joueurs, Jeannette, une importante matrone d'un certain âge, assise près ou en face de son époux...

. JEANNETTE, par-devers elle

Qu'est-ce que je fais ? Je le garde, ce carton, ou je le change ?

MAURICE, le mari de Jeannette

Suffit que tu le changes pour qu'il se mette à gagner...

JEANNETTE

Je sais pas comment faire... Y a cette saloperie de 82 qui veut jamais sortir...

HENRI, le meneur de jeu

Tout le monde est prêt ?

JEANNETTE, appelant

Hep ! Par ici !

Un vendeur de cartons arrive...

JEANNETTE

Je voudrais changer mon carton...

ROBERT, le vendeur de cartons

Allez-y, Madame Talhaprat¹... Tenez, prenez celui-ci... Je suis sûr qu'il va vous faire

¹ Bien prononcer, à l'occitane "Taliaprat".

gagner...

JEANNETTE, *vivement*

Ah que non !... Surtout pas celui-là ! Il y a le 82 dessus, comme sur le carton que je viens de vous rendre ! Ne me parlez pas du 82 ! Il est pas sorti une fois de la soirée ! Pas une ! A cause de lui, le faisan m'est passé sous le nez au second tour... Et tout à l'heure le filet garni... Donnez-moi tous les cartons que vous voudrez pourvu qu'il n'y ait pas de 82 dessus !

ROBERT

Celui-là, par exemple ?

JEANNETTE

Va pour celui-là... Et dites-lui un peu, là-bas, de remuer son sac... Ce sont toujours les mêmes numéros qui sortent.

ROBERT, *à l'adresse du meneur de jeu*

On vous demande de mélanger les numéros...

LE PUBLIC

Oui ! Oui ! Justement ! Remue ! Boulègue²!

HENRI

On a pas arrêté, de l'agiter, ce sac, pendant toute la soirée ! Enfin... si ça peut vous faire plaisir...

// agite vivement le sac pendant que, soit l'un des joueurs, soit l'ensemble des acteurs sur scène, interprète la chanson suivante :

BOULÈGUE !

Refrain

Vas-y donc boulègue !
Allez, vas-y : remue !
Faut pas que ça s'empègue.
Faut pas que ça s'englue !

III - Ça va quiner,
Ça va swinguer !
Mène la dans' (e)
Des pions d' la chanc'.

I - Ça va cogner,
Ça va quiner !
Secoue ton sac
Et pas d'arnaqu'(e).

IV - Ça va quiner,
Ça va flinguer!
Prends bien ton temps.
Tire pas à blanc.

II - Ça va quiner,
Ça va saigner !
Fais attention
Qu'y ait tous les pions

V - Ça va quiner,
Ça va gagner!
Cinq numéros,
C'est le gros lot !

² "Boulèguer" : en occitan francisé, remuer.

HENRI, *le meneur de jeu*

Bon... Cette fois, on peut y aller ? Je vous rappelle donc que c'est le tout dernier quine de la soirée...

L'UN OU L'AUTRE DES PARTICIPANTS

Ouf !

HENRI, *continuant*

C'est le super-quine ! Avec de très beaux lots à gagner : tout d'abord un agneau de 35 kg, d'une valeur de 450 F... Deuxième lot : un jambon. Troisième lot : un filet garni. Quatrième lot : une pintade. Et cinquième lot, enfin : une bouteille de mousseux. Alors... tout le monde est prêt ? Attention... c'est parti...

Le meneur de jeu prend les pions qu'un aide sort du sac et lui tend.

HENRI

C'est parti avec le 82 !

JEANNETTE

Oh ! c'est pas vrai !...

PLUSIEURS VOIX DANS L'ASSISTANCE

Chut ! Chut ! Silence !

HENRI

Le 3...Je répète: le 3...
Le 12...Toulouse... Le 46...

UN JOUEUR, *qui a une dizaine de cartons étalés devant lui*

Doucement !

HENRI, *prenant toujours le temps de bien articuler*

Le 21...Le 18...Le 67...

HONORE, *un vieux joueur manifestement sourd, la main en cornet sur l'oreille*

Soixante-cinq ?

PLUSIEURS VOIX, *dans l'assistance*

Non... Le soix-an-teû-sep-teû ! Soix-an-teû-sept-teûeû !... Sept-teû-eû...

HONORÉ

Le sept-teû ou le soixanteû-septeû ?

HENRI

Soixante-teû-sept-teû !... Sept-teûeû : quatre et trois !

HONORE, *complètement perdu et se penchant vers sa voisine*

Alors le sept ?

Il échange à voix basse avec sa voisine cependant que le quine se poursuit.

HENRI, *continuant*

Le 19 ! Le 43 ! Le 29 ! Le un... tout seul ! Le 87! Le 7 !

HONORE, *se penchant vers sa voisine*

Mais le 7... il est pas déjà sorti ?

HENRI

Le 4 ! Le 62 !

LE JOUEUR AUX DIX CARTONS

Doucement !

HENRI

Le 32 ! Le 13 !

HONORÉ

Le 13 ou le 16?

HENRI

Le 13 ... comme Thérèse ...

UNE VOIX DE JEUNE PLAISANTIN

Et à 16, tu la baises !

HONORE, *se penchant vers sa voisine*

Le 13 ou le 16 ?

HENRI, *continuant*

Le 72... Le 58... Le 9... tout neuf ! Le 41! Le 55 !

HONORE, *se penchant vers sa voisine*

Combien ?

HENRI

Le 79...Le 22...

VOIX DU JEUNE PLAISANTIN

V'la les flics !

VOIX DANS L' ASSITANCE

Chut ! Il embête, celui-là ! Ça suffit, maintenant ! Silence !

PAUL, *un joueur, se levant à moitié, l'air furieux*

S'il y en a qui veulent rigoler, ils n'ont qu'à partir ailleurs ! Merde à la fin !

On est pas ici pour s'amuser...

JEANNETTE

C'est vrai, ça !

HENRI

Un peu de silence, s'il vous plaît !... Le 16 !

HONORE, se penchant vers sa voisine

Mais le 16... il est pas déjà sorti ?

HENRI

Le 35 ! (*On voit Honoré se pencher vers sa voisine...*) Le 15... Le 2...

LE JOUEUR AUX DIX CARTONS

Doucement !

HENRI

Le 74 !

JEANNETTE, à son mari

Sur la rangée du haut, il me manque que le cinq et le quatre-vingt-huit.

HENRI

Le 5 !

HONORÉ

Le cinq-queû ou le sept-teû ?

JEANNETTE, hargneuse, à l'adresse d'Honoré

Le 5 ! Le cinq-queû ! 5 ! 5 ! 5 !

Elle montre à Honoré avec la main, en écartant et en agitant rageusement les doigts.

HENRI

Alors, ce quine, il vient pas ? Ma parole, vous le voulez pas, l'agneau ?

VOIX DANS L'ASSISTANCE

Remue ! Boulègue !

JEANNETTE

Pardi ! Maintenant que je suis en train de gagner...

HENRI

On arrête pas, de remuer ! Le 44... Le 73...

HONORE, se penchant vers sa voisine

Le quoi ?

HENRI

Le 39... Le 28...

L'UN OU L'AUTRE DES PARTICIPANTS

Je rigole ! Je m'amuse !

HENRI

Le 11... Le 34... Le 48...

LE JOUEUR AUX DIX CARTONS

Doucement !

JEANNETTE

Allez !!!! Allez !!!! Le 88 !!!

HENRI

Le quatre-vingt... *(il hésite, tourne et retourne le pion, apparemment usé et difficile à lire).*

Jeannette retient son souffle, porte les mains à sa tête, prête à éclater.

HENRI

Le quatre-vingt... six ! Le 86 !

HONORÉ

Combien ? Le 88 ?

JEANNETTE, l'air carnivore et à l'adresse d'Honoré

Non ! Le 86 ! Quatre-vingt-sisseû !

HONORÉ

Le 90 ... mais je l'ai !

MAURICE, le mari de Jeannette, subitement tout excité et posant le doigt sur le carton de son épouse

Là ! là ! Il te manque que le 88 !

Jeannette le foudroie du regard en haussant les épaules...

HENRI, le meneur de jeu

Le 51... Le 77...

On voit Honoré se pencher vers sa voisine, les sourcils froncés, dans une douloureuse mimique d'interrogation...

HENRI

Le 23 ! Le 66 !

LE JOUEUR AUX DIX CARTONS

Doucement !

JEANNETTE, au bord de la crise de nerfs

Le 88 ! Le 88 !

Le meneur de jeu continue son énumération de chiffres. Mais le niveau de sa voix baisse pour se stabiliser à la limite de l'audibilité, de manière à constituer simplement un fond sonore. Exactement comme au cinéma, quand la caméra quitte le plan large

pour cadrer un personnage, en l'occurrence Jeannette...

JEANNETTE, *soliloquant*

J'ai jamais, jamais rien pu gagner à ces quines ! Rien ! Pas la queue d'un poulet ou d'une pintade ! C'est toujours les mêmes qui ont la chance !... Toujours les mêmes ! Et pas forcément ceux qui en auraient le plus besoin... Si, une fois, au quine de la paroisse, il y a sept ou huit ans, j'avais failli gagner une fouace... Bon, d'accord : c'était qu'une fouace... Mais c'aurait été manière de gagner... De pouvoir dire qu'une fois, dans ma vie, j'avais gagné à un quine... Eh bé... il a fallu que l'aîné des Sauterel... Vous savez, celui qui *(elle fait une mimique, évoquant le visage de l'aîné des Sauterel qui, à l'en croire, n'a guère été favorisé par la nature)*... eh bé, l'aîné des Sauterel... il a fallu qu'il crie "quine" en même temps que moi... Evidemment, quand on s'est départagés, c'est lui qui a tiré le plus fort numéro... L'aîné des Sauterel ! *(Elle prononce ces derniers mots sur un drôle de ton, qui laisse entendre tout le bien qu'elle en pense, dudit "aîné des Sauterel "...)* . Il aurait mieux fait, celui-là, de tirer le bon numéro quand il s'est marié, que sa femme, je me demande bien ce que c'est, que cette personne...

MAURICE, à Jeannette

Il te manque que le 88 !

HENRI, *le meneur de jeu, dont la voix retrouve son niveau antérieur*

Le 27 ! *(Honoré se penche vers sa voisine)*

Le 71 ! Le 6 !

LE JOUEUR AUX DIX CARTONS

Pas si vite !

HENRI

Le quatre-vingt... neuf !

Jeannette a fermé les yeux, prête à se trouver mal.

UNE VOIX MASCULINE, *dans l'assistance, complètement enthousiaste*

Quîîî-neûneû !!!

Long murmure de déception dans l'assistance, voire rumeur hostile...

HENRI

On a crié "quine" au fond de la salle ! L'agneau est en principe gagné... On vérifie le carton...

L'un des organisateurs, Robert, le vendeur du début de la pièce, par exemple, s'empare du carton du présumé gagnant. Et il donne, à haute voix, les cinq numéros de la rangée victorieuse. Le meneur de jeu vérifie à partir des pions qu'il a disposés devant lui, après leur sortie du sac.

ROBERT

Le 3...

HENRI

Oui !

ROBERT

Le 18...

HENRI

Oui !

ROBERT

Le 46...

HENRI

Oui !

ROBERT

Le 67...

HENRI

Oui!

ROBERT

Et le 89...

HENRI

Oùoùi... Le quine est parfaitement bon ! L'agneau s'en va. Mais ne démarquez surtout pas... On va continuer pour les autres lots...

JEANNETTE

Quand même... Quand même ! Il me manquait que le 88 sur la rangée du haut... Le 86 est sorti... Le 87 est sorti.. Puis le 89... Le 88... rien ! Je voudrais bien savoir s'il y est, dans le sac, le 88 !

HENRI

J'espère que vous n'avez pas démarqué... Parce que, maintenant aussi, ça va valoir le coup... Qui veut gagner le jambon ?

JEANNETTE, *par-devers elle, et haussant les épaules*

Et tout le monde, pardi, veut le gagner, ce jambon ! Imbécile ! C'est bien parler pour ne rien dire...

Se tournant vers ses voisins...

Au fait, qui c'est qui l'a gagné, l'agneau ?

Elle se penche vers l'un de ses voisins qui lui donne la réponse.

(Un temps)

Hé ? De quoi ? Vous voulez pas dire ? !

Elle se couvre le visage avec les mains, dans une attitude de profonde consternation.

C'est pas possible ! Le Femand de Merlet ! Avec la propriété qu'il a ! Comme s'il lui en manquait, des agneaux ! Té, qu'il en a au moins cent-cinquante, si c'est pas deux cents, à l'étable ! Quand même ! Quand même ! Quelle injustice !

HENRI

C'est parti pour le jambon... Le 53 ! Le 85 ! Le 38 !

VOIX DANS L'ASSISTANCE

Quî-neû !!!

HENRI, montrant un point de l'assistance

Quine ici ! On vérifie le carton...

Fond sonore de vérification du carton gagnant.

JEANNETTE, par-devers elle

Oh ! je viens pas pour gagner... C'est manière de participer, d'apporter mes sous au comité des fêtes...

(Un temps)

D'ailleurs, le jambon, j'y tiens pas... Ça donne soif...

(Se tournant vers son époux...)

Toi non plus, Maurice, tu y tiens pas au jambon...

MAURICE

Bof... Ni plus ni moins... Mais avec ton 88, là, si tu pouvais nous gagner la pintade, tout à l'heure...

JEANNETTE

Risque pas !

HENRI

Le jambon est parti... On joue maintenant pour le filet garni... Attention... J'annonce le... le 49 !

VOIX DANS L'ASSISTANCE

Quî-neû !

Fond sonore de vérification du carton gagnant.

MAURICE, à son épouse

Il te manque que le 88 !

JEANNETTE, le contrefaisant

Il te manque que le 88 ! Il te manque que le 88 ! Et je le sais bien, qu'il me manque que le 88 ! Si tu m'avais pas fait changer de carton tout à l'heure !...

MAURICE, indigné

Moi, je t'ai fait changer de carton ? !

JEANNETTE

Oui, toi, parfaitement... Toi, tu m'as conseillé de changer de carton... C'est la couillonnade à ne pas faire ! J'ai remarqué que ceux qui gagnaient gardaient le même carton du début à la fin de la partie... Et puis... occupe-toi de regarder tes numéros. Je suis assez grande pour surveiller les miens.. On est venus ici pour s'amuser, non ?... Alors, fiche-moi la paix !

(Un temps)... Elle observe d'un air de profond dégoût le filet garni qu'on apporte à son heureux gagnant... Par-devers elle : Qu'est-ce qu'ils y ont mis, dans ce filet garni ? Une bouteille d'huile... Oh, ce doit pas être la meilleure qualité, sans doute... C'est comme la boîte de petits pois... Moi, je prends que des extra-fins. Si je l'avais gagné, ce filet garni, j'aurais été obligée de donner la moitié des choses. Alors...

HENRI

Ne démarquez toujours pas... Il reste la pintade et la bouteille de mousseux... On y va pour la pintade avec le... le 30 ! Le 56 !

LE JOUEUR AUX DIX CARTONS

Doucement ! *(Par-devers lui)* Enfin, pas trop quand même : avec un peu de chance, j'arriverai assez tôt à la maison pour le "Télémago"...

HENRI

Le 24 !

VOIX FÉMININE dans l'assistance

Quine !

Fond sonore de vérification du carton gagnant.

JEANNETTE, l'air abattu

La Simone de Rébintin, maintenant, qui gagne la pintade ! Chez elle, elle en a une pleine cour !

(Un temps)

Oh ! Ça doit pas être de la pintade extra... Ils ont dû acheter ça à l'élevage des Ourcals... Non merci : leurs pintades nourries aux granulés, ils peuvent se les garder !

MAURICE

On boira peut-être du mousseux... Moi, il me manque que le 36...

JEANNETTE

Tu parles, mon pauvre homme ! Tu es bien comme moi, que tu ferais mieux de rester à la maison...

HENRI

Et enfin, la bouteille de mousseux... Le 83 !

VOIX MASCULINE dans l'assistance

Quine !

Sur fond sonore de vérification du carton gagnant :

JEANNETTE

Avec tout ce qu'il s'est mis dans le coco, depuis ce matin, il lui fallait bien une bouteille de mousseux, au Ricou Encalat ! S'il était un peu chose, il aurait laissé jouer... Surtout que sa femme, la Georgette, a déjà gagné le gâteau à la broche, un dindon et une bouteille de muscat... La semaine dernière, au quine de l'école, ils étaient repartis avec un canard, un faisan, un paquet de petits beurres et une fouace... Té, justement celle que j'avais donnée ! Que si j'avais su, j'y aurais pas mis autant de beurre !

(Un temps)

Quand je vous le dis, que ce sont toujours les mêmes qui gagnent... Enfin, on aura passé un moment...

HENRI

Eh bien... Mesdames et Messieurs, nous espérons que vous avez passé une agréable soirée en notre compagnie. Au nom du Comité des Fêtes, je vous remercie d'être venus aussi nombreux, et...

*Un quidam vêtu de sombre, chapeau mou à la main et serviette sous le bras, est entré dans la salle sur la pointe des pieds. A pas lents, l'air gêné, il s'est avancé jusque sous l'estrade où se tient le meneur de jeu.
Il lève le bras, comme pour demander le silence..*

LE QUIDAM, à voix haute

Un instant... un instant, je vous prie...

HENRI, l'air surpris

Ah !... Attendez... je crois qu'il y a là un monsieur qui veut dire quelque chose...

LE QUIDAM

Oui... Exactement... Pardonnez-moi de venir perturber ainsi votre soirée... Je me présente: je suis Maître Lacibade, Ernest Lacibade, notaire à Montrouzier... Certains d'entre vous me connaissent, sans doute... Encore une fois, je vous prie de m'excuser, mais j'ai une importante communication à faire à cette assemblée...

Le silence s'est instauré dans la salle. Les quineurs qui s'apprêtaient à sortir restent là, debout, immobiles, retenant leur souffle...

HENRI

Eh bien ! ma foi, mon cher Maître, donnez-vous donc la peine de monter ici, sur l'estrade... Ce sera plus pratique pour parler...

MAITRE LACIBADE

Je vous remercie...

Il se hisse péniblement sur l'estrade...

HONORÉ, *à sa voisine*

C'est drôle... Ce type ressemble comme une goutte d'eau à Lacibade, le notaire de Montrougier !

JEANNETTE, *à son mari*

Qui sait qu'est-ce qu'il veut nous dire ? Hmm... Pour qu'ils envoient un notaire, comme ça... Si tu veux mon avis, tout ça, ça sent pas bien bon... Moi, tu m'enlèveras pas de l'idée que ce quine s'est pas déroulé d'une façon bien régulière. J'en ai eu le pressentiment dès le début... Quand j'en ai vu certains qui ramassaient tous les lots... Hé bé ! Y en a qui risquent de moins faire les malins... devant un tribunal !

Me **LACIBADE**, *après avoir toussoté dans sa main*

Je précise donc que je suis Me Lacibade - Ernest Lacibade - , notaire à Montrougier. Vous me voyez confus de venir, pareillement, m'immiscer dans votre petite fête ! Croyez que c'est par stricte obligation professionnelle... Je suis sûr - et je vous en remercie par avance - que vous aurez à cœur de m'aider de votre mieux à remplir la mission... assez délicate... qui m'appelle auprès de vous ce soir...

JEANNETTE, *à son mari*

Moi je te préviens que je me gênerai pas pour parler ! Je dirai tout ce que j'ai vu ! Non, mais... sans blague ! Ras le bol d'être pris pour des pigeons ! Y a pas de raison que les honnêtes gens payent pour les autres. Pour commencer, il ferait bien de mettre les scellés sur le sac des numéros...

MAURICE

On va encore avoir des histoires... Te mêle pas de ça !

JEANNETTE

Tu vas voir, si je vais pas m'en mêler !

HONORÉ, *à sa voisine*

Mais alors, Lacibade comme une goutte d'eau !

Pendant ce temps, le notaire furète dans sa serviette... Il finit par en extraire des documents... Il toussote dans le creux de sa main...

Me **LACIBADE**

Voilà de quoi il s'agit... Vous avez tous, je suppose, connu Mademoiselle Perségol... Votre compatriote... *(il consulte ses documents)*... Viadène Perségol, née le 15 août 1897 à Pinsac *(il cesse de consulter ses documents)* et décédée il y a environ trois mois dans ce même village où elle a passé toute son existence... Sa maison est d'ailleurs à deux pas d'ici, juste en face cette salle des fêtes... Bien... Alors, Mademoiselle Viadène Perségol...

Il plonge le nez dans son cartable, à la recherche d'un papier que, manifestement, il a du mal à trouver...

HELENE, *une jeune femme de l'assistance qui vient de participer au quine*

Cette pauvre Viadène... Les dernières années, elle avait du mal à se traîner sur ses jambes. Elle me faisait pitié quand elle passait devant chez nous avec son petit troupeau

de quatre ou cinq brebis... Mais elle était toujours de bonne humeur... Et d'une gentillesse, avec ça... Jamais un mot plus haut que l'autre...

MARCEL, *un joueur, devisant avec Hélène qui est assise à une table proche*

Qu'est ce qu'elle nous a eu fait rire, la Viadène Perségol ! Avec elle, t'avais pas facilement le dernier mot... Elle avait réponse à tout. Une fois, elle est tombée à passer pendant que je construisais le mur du jardin. Elle s'est arrêtée un moment pour me regarder travailler. Et elle s'est étonnée que je monte cette muraille sans fil à plomb... "Au fond, mon garçon, qu'elle m'a dit, t'as bien raison, va... Parce que, d'un fil à plomb, les mauvais ouvriers savent pas s'en servir. Et les bons ouvriers n'en ont pas besoin..."

HÉLÈNE

Elle avait un tas de trucs à elle, des secrets que lui avait enseignés son père... (*Un temps*)... Mon beau-père m'a raconté qu'elle avait deviné l'eau, chez nous, quand on avait creusé le puits de sous le poirier. Et il paraît qu'elle s'était pas trompée d'un mètre !

MARCEL

Et pour les champignons ! Tu pouvais toujours y faire, avec elle... Même quand elle avait quatre-vingt-dix ans ! Elle te revenait avec un plein panier de cèpes que toi t'en avais pas vu la queue d'un...

HÉLÈNE

A moi, elle m'avait donné une recette de bourrache contre les rhumes. Depuis, on ne se soigne pas autrement, chez nous, et on s'en trouve rudement bien... (*Un temps*) Cette bonne Mademoiselle Viadène... J'aurai toujours son sourire malicieux dans la tête... Elle l'avait gardé jusque sur son lit de mort. L'automne dernier, quand la cloche a sonné pour elle, je ne vous cache pas que j'ai pleuré comme si c'était ma propre grand-mère qui venait de partir...

JEANNETTE

Cette carne de Viadène ! Ah ! la sorcière, va... Une fois, une de ses brebis a sauté dans notre jardin...

MAURICE

Ah ! oui... C'était à la Libération... Cette maudite brebis nous avait mangé trois laitues...

JEANNETTE

Quatre !

HONORÉ

Mais pourquoi ils parlent de Viadène Perségol ? Il me semble bien qu'on l'a enterrée, y a pas longtemps...

ERNEST LACIBADE, *qui a enfin trouvé son document et qui le montre au public*

Voici le testament que Mademoiselle Perségol m'avait remis sous pli fermé quelques années avant sa mort. Elle m'a nommé son exécuteur testamentaire... (*soupir*). C'est précisément à ce titre que je suis ici ce soir...

(*Tout le monde se dépêche de se rasseoir*)

Mademoiselle Perségol a souhaité en effet léguer quelques uns de ses biens aux

habitants de ce village et de cette commune pour les remercier de l'amitié qu'ils lui ont témoignée durant les quatre-vingt-dix années qu'elle a passées au milieu d'eux. Pour ce faire, elle a choisi une manière ... disons : assez originale ... bien dans l'esprit de sa nature... joviale ... pour ne pas dire facétieuse... C'était là, allié à une exceptionnelle générosité, un trait de sa personnalité que reconnaîtront aisément tous ceux qui ont eu l'occasion de la fréquenter... (*Un temps*)... Dans son testament, Mademoiselle Perségol me charge d'organiser une sorte de... quine, spécialement doté par ses soins, et auquel sont invités à participer gratuitement tous les habitants de cette commune ! (*Soupir*) Voilà... (*Soupir*) A vrai dire, c'est en ouvrant ce testament que j'en ai découvert le contenu (*Soupir*)... Sinon, et malgré toute l'estime que je portais à Mademoiselle Perségol, il n'est pas sûr que mon étude ait accepté de régler sa succession ! (*Soupir*). (*L'air furieux*)... Je suis notaire, moi ! Pas organisateur de lotos ! Et si les dernières volontés de mes clients n'étaient pas à mes yeux plus sacrées que tout le reste ...

HENRI, hilare

Sacrée Viadène ! Sacrée rigolote de foutue caboche d'originale de Viadène ! Qu'est-ce qu'elle n'aura pas encore été imaginer-là ! (*Un temps*). Ceci dit, mon cher Maître, si vous me permettez cette question ... quel rapport y-a-t-il entre ce... ce testament... un peu... un peu insolite, de Mademoiselle Perségol, et notre quine de ce soir ?... J'avoue ne pas bien saisir ... Non pas que nous ne soyons pas heureux de vous accueillir parmi nous ce soir, bien au contraire ... Mais enfin ...

ERNEST LACIBADE, l'interrompant

Justement, justement ! J'y viens ! Pour tout arranger, Mademoiselle Perségol a expressément souhaité que son quine ait lieu tout de suite après celui de votre comité des fêtes. Afin d'éviter toute publicité excessive autour de son nom, elle m'a recommandé, dans son testament toujours, la discrétion la plus totale sur cette manifestation jusqu'au moment de son déroulement. Ceci vous expliquera ma présence inopinée parmi vous ce soir... (*Soupir*).

Il se tourne vers le meneur de jeu...

Il me reste maintenant à solliciter des responsables de votre comité des fêtes l'autorisation (*soupir*) d'ajouter ce petit supplément au programme de leur quine...(Soupir).

HENRI, hilare

Mon Dieu... Je ne vous cacherai pas que l'idée de cette brave Mademoiselle Perségol ne manque pas de nous surprendre quelque peu ... Nous aurions certes mauvaise grâce à nous plaindre de sa générosité à notre égard, quelle que soit la façon qu'elle ait choisie pour l'exprimer... Et, personnellement, je serais tenté de trouver cette fantaisie posthume plutôt amusante...

HÉLÈNE

Oh ! Oui, alors !... Géniale ! Elle est complètement géniale, la trouvaille de cette pauvre Viadène ! Pour une fois, je sens qu'on ne va pas s'ennuyer à un quine !

HENRI, l'air mécontent

Hum !

HÉLÈNE, *gênée et essayant de rattraper sa maladresse*

S'ennuyer... enfin, ce n'est pas ce que je voulais dire... Simplement, il me semble, que pour une fois, nous allons avoir l'occasion de sortir de la formule un peu... comment expliquer... un peu monotone, si vous voulez, des quines habituels... Je pense que, grâce à Mademoiselle Viadène, le quine de notre comité des fêtes risque cette année d'être différent des autres... Et c'est après tout tant mieux ! Mais, surtout, n'allez pas vous imaginer que j'ai quelque chose contre les quines... Surtout pas ! Pas plus contre celui des écoles que contre ceux du foot, du comité des fêtes, de la paroisse, du Foyer rural, de l'Association familiale, du Troisième âge, du Club des jeunes, de la Gymnastique féminine volontaire, des Anciens combattants, des chasseurs, de l'Association de pêche, du Sport-Quilles, de la chorale...

VOIX MASCULINE *dans l'assistance*

N'oubliez quand même pas le quine des Anciens des Chantiers de Jeunesse !

HÉLÈNE, *piquée*

Mais... loin de moi cette intention affreusement malhonnête ! Et je me garderai bien d'oublier aussi le quine des aides familiales rurales du canton, ou celui de la Randonnée pédestre, ou encore celui de l'Harmonie pinsacoise.

PAUL

Vous avez l'air de critiquer... Faut bien s'amuser, quand même !

HÉLÈNE, *de plus en plus lancée et sur un ton, sans équivoque, ironique*

Tiens, pardi ! Mon mari et moi ne nous sommes pas contentés, cet hiver, de nous divertir follement dans les seules limites de la commune et du canton... Nous nous sommes fait un devoir sacré d'étendre notre zone d'amusement à plusieurs villages, bourgs et villes du département, voire des départements limitrophes... Nous avons, sans ménager notre temps ni notre peine, partagé l'allégresse générale d'un certain nombre de quines, tous plus rigolos les uns que les autres, auxquels nous ne pouvions pas déceintement nous soustraire... Il y a eu le quine du foyer socio-culturel du lycée de notre fille, puis celui de son club de basket. Il tombait hélas ! le même dimanche après-midi que le quine du collège de notre fils, ce qui fait que nous avons dû nous partager les plaisirs. Heureusement, nous étions le soir à nouveau réunis pour quiner dans la joie au profit de notre valeureux club de pétanque. Le quine de l'association sportive figeacoise que préside mon beau-frère nous a empêchés d'assister physiquement à celui du club de rugby de mon filleul qui vit dans le Cantal. Mais ce brave garçon nous a aimablement offert de nous rattraper en nous vendant un carton que les organisateurs auront eu la complaisance de faire jouer pour nous par ordinateur. Cette même et astucieuse façon de procéder à distance nous a permis dimanche dernier de participer simultanément au quine de l'Ecole de Musique de mon neveu Rodolphe à Carcassonne et à celui du club de natation de ma nièce Mariette à Castelnaudary.

Outre notre participation, qui va de soi, à la demi-douzaine de quines encore prévus cette saison dans le village, il nous reste à porter notre obole au Grand Grand Quine des Anciens Combattants d'Algérie qu'organise mon frère Michel, au Grand Quine des Anciens Prisonniers de Guerre de mon oncle Marcel ; au Grand Quine du Club Cantonal de Couture de ma tante Olga ; et au Grand Quine du Guidon du Cardadès dont notre cousin Roger est le président d'honneur.

Nous n'avons donc pas fini de nous amuser !

Tous les acteurs sur scène interprètent la chanson qui suit. Ou seulement Jeannette. Ou encore, chaque personnage peut chanter un couplet... L'air est celui de "La fille de la meunière"... une gigue qu'il n'est pas interdit aux personnages de danser !

L'ENQUIQUINÉ (ou la complainte du quineur)

Au quine des prisonniers de guerre
- aïe ! aïe ! Aïe ! m'en parlez pas -
j'ai pas fait de bonnes affaires :
j'ai raté le canard gras.

Refrain

Quine, quine, quine, je n'irai plus guère !
Quine, quine, quine, on m'y verra pas !

Au grand quine du football(e)
j'avais pourtant trois cartons.
J'ai vraiment pas eu de bol(e) :
j'ai pas gagné le dindon.

Au quine de la gymnastique,
il m'aurait fallu le dix-huit.
Au quine des écoles laïques,
il est sorti trois fois de suit !

Et au quine de la paroisse,
il me manquait que l'quatre-vingts !
Qu'est-ce qui m'a porté la poisse :
longtemps, j'l'ai attendu en vain.

Au quine du Comité des fêtes,
on a été trois en même temps
à crier "quine" à tue-tête...
C'est pas moi qui ai eu le faisan !),

Au grand quine de la chasse,
j'ai dépensé trois cents francs.
J'ai même pas gagné un' fouace
et vraiment j'suis pas content !

Une autre fois, j'ai entendu
mon voisin me dire : "T'as quine !"
Je l'ai pas cru et j'ai perdu.
J'ai pensé : il me taquine.

Au quin' des scouts, c'est le kiné
qui m'a soufflé le quinquina !
C'est pas la peine de m'échiner.
Heureux qui jamais ne quina !

Et cette rouquine qu'au quine
j'ai eu hier soir tout près de moi...
Ses petites mimiques coquines
m'ont fait louper le cinquant'-trois...

A ce jeu quinaire qu'est le quin'
quiconque va jouer penaud,
quiconque au quine s'en va quinaud,
fatalement qu'il s'enquiquine !

C'est tout faquins et tout requins,
ces gens qui fréquentent les quines.
C'est un passe-temps de pékin.
Il vaut mieux que je bouquine.

Coquin de sort, sachons qu'au quine
la chance échoit à qui on ne sait.
Sachons qu'au quine elle est mesquine
pour qui n'lui va, pour qui n'lui plaît.

HENRI, *le meneur de jeu*

Tout cela ne nous renseigne guère sur ce qu'il convient de répondre à Maître Lacibade...
qui attend.

MARCEL

Que voulez-vous lui répondre ? On ne peut quand même pas dire non à Made-
moiselle Viadène...

HÉLÈNE

Vous savez, un quine de plus ou de moins... On s'en remettra... Et puis, ce quine-là est
tout de même doté par testament ! Même à Rodez, ils n'ont jamais eu ça...

PAUL

A propos... Maître Lacibade pourrait peut-être nous indiquer les lots qu'il y a à gagner...

JEANNETTE

Ouais... parce que, entre nous, je ne vois pas trop ce qu'elle a bien pu laisser, la
Viadène, en-dehors de sa vieille maison délabrée, ouverte aux quatre vents, d'un jardin
grand comme un mouchoir de poche et d'un petit pré en pente, qu'on s'y tient pas
debout...

PAUL

Si elle le donne, c'est toujours bon à prendre...

MAÎTRE LACIBADE

Les biens immobiliers qu'évoquait Madame (*il désigne Jeannette, d'un signe du
menton*), la défunte les a légués, par le même testament, aux enfants d'une de ses
cousines. Ce n'est pas trahir un secret que de vous le préciser puisque ces héritiers ont
décidé d'entreprendre très prochainement la restauration de la petite maison. Elle leur
servira de résidence de vacances. (*Un temps*) En revanche, j'ignore complètement la

nature du legs que Mademoiselle Perségol a souhaité faire à travers ce quine. Elle a décidément poussé la fantaisie jusqu'au bout ! Elle m'a simplement laissé quatre enveloppes cachetées, correspondant chacune à un lot !... J'ai mission de ne les ouvrir qu'une par une, et seulement juste avant la mise en jeu. La testatrice, qui a tout prévu, stipule qu'on devra quiner à la rangée pleine et qu'il faudra démarquer entre les lots. Autrement dit, on aurait quatre quines à un lot.

JEANNETTE

C'est bien mystérieux, tout ça ! On se demande ce que ça cache...

PAUL

Ouais... Cette vieille sorcière de Viadène nous aura sûrement mijoté quelque tour à sa façon...

HELENE, indignée, et sur un ton de reproche

Mademoiselle Viadène qui n'aurait jamais fait le moindre mal à une mouche !...

JEANNETTE, vivement

C'est pour ça que ses brebis nous ont mangé quatre laitues !

MAURICE

A la Libération...

PAUL, se tournant vers Hélène

Vous êtes jeune... Vous n'avez pas encore appris à vous méfier...

HÉLÈNE

Me méfier de qui ? De Viadène qui a toujours semé la bonne humeur autour d'elle ? Elle qui était la première à courir auprès des gens dans la peine ou l'embarras ! On voudrait pouvoir dire la même chose de tout le monde dans le village...

PAUL

Bop... bop... bop... Moi je suis bien de l'avis de Madame Talhaprat... Si la Viadène Perségol a fait tant de manières avec ce testament, c'est qu'elle avait son idée derrière la tête...

ROBERT, le vendeur de cartons

L'idée de nous faire rigoler un dernier coup tout en nous distribuant, j'imagine, quelques babioles en souvenir...

JEANNETTE

Comme si on quinaient pour rigoler !

PAUL

Et tout le monde n'a qu'à organiser son propre quine... Tiens, moi, par exemple... Allez... Moi je veux mon quine ! Samedi prochain, juste après celui de la pétanque...

HÉLÈNE

Chiche !

ROBERT

Du moment qu'on pourra y participer gratuitement...

MARCEL

Qu'est-ce que vous mettez, comme lot ?

ROBERT

Un agneau comme super-lot, je parie... Sur les quatre-cents que vous avez dans votre bergerie, ça ne s'y connaîtra pas... D'accord, Monsieur Tourtisse ? Allez... on quine à vos frais samedi...

PAUL, *faisant mine de ne pas les entendre et s'adressant au notaire*

Supposons que nous nous opposions à la tenue de ce quine que Viadène Perségol prétend nous imposer...

MAÎTRE LACIBADE

Viadène Perségol vous propose ! Elle ne vous impose rien ! Si vous refusez ? Oh... alors là... c'est très simple ! Je demande à deux témoins de constater avec moi que cette assemblée rejette les clauses du testament. Je leur fais signer une déclaration. Et ouste... je rentre vite me coucher !

JEANNETTE

Et les lots que désire nous donner Viadène Perségol ?

MAÎTRE LACIBADE

Il faudrait quand même savoir ce que vous voulez ! Il va de soi qu'en refusant les conditions qui lui permettraient de recueillir ce legs, votre assemblée y renoncerait de facto purement et simplement. (*Un temps*) Mais ne vous faites pas de souci pour cet héritage... Entre les héritiers légaux de Viadène Perségol et l'Etat, il y aura bien quelqu'un pour le réclamer...

JEANNETTE, *vivement*

Pas question ! Allez... Faisons ce quine tout de suite... Mettons dans dix minutes...

PAUL

Ouais... Allez... quinons puisqu'il faut quiner... Faisons les quatre volontés de Viadène Perségol...

JEANNETTE, *à voix basse à son mari*

Maurice... Vite ! Cours réveiller toute la maison... Amène le pépé, la mémé... Et même ce fainéant de Gustou qui se couche comme les poules... Et si des fois le Bernard est rentré du bal, tu l'amènes aussi... Du moment que c'est gratuit, faut se donner le maximum de chances de gagner, dans la famille. Ah ! garce de Viadène ! Tu vas nous les rembourser, ces quatre laitues !...

HENRI, *au notaire*

Mais, cher Maître... Si Mademoiselle Perségol a réservé ce quine aux habitants de la commune, il faudrait au moins nous donner le temps de les prévenir tous... Encore que nous soyons nombreux, ici, ce soir, tout le monde n'est pas là, tant s'en faut... Ne devrions-nous pas fixer une autre date ? Ne serait-ce que demain matin, à la sortie de la

messe. Ainsi, personne ne pourrait se plaindre d'avoir été lésé...

Le notaire dirige son regard vers Maurice qui s'apprête à sortir, sur la pointe des pieds...

Me LACIBADE

Un instant, je vous prie... Je vois là un monsieur qui s'apprête à sortir. Je me dois de l'avertir que, une fois dehors, il ne pourra plus rentrer pour participer à l'éventuel quine de Viadène Perségol. Comme je vous l'ai déjà expliqué, celle-ci a en effet tout prévu et tout réglé dans le moindre détail. Elle stipule bien que son quine doit avoir lieu dans le prolongement immédiat de celui du comité des fêtes. Et que n'y seront admises que les personnes (de la commune ou d'ailleurs, peu importe) qui, ayant effectivement, en chair et en os, participé à ce même quine du comité des fêtes, auront ainsi prouvé leur intérêt pour la vie locale, pour l'animation de ce village... C'est pour cette raison aussi qu'elle a voulu le secret jusqu'au bout sur cette manifestation.

(Se tournant vers Henri)

Mon cher Monsieur, je crois avoir répondu à la question que vous vous posiez... Pour nous résumer, c'est tout de suite et avec les personnes qui sont là que nous organisons ce quine, ou pas du tout... Dans la première hypothèse, je demande à quelqu'un de se tenir près de la porte et de veiller à ce que personne n'entre dans cette salle désormais.

Robert va se poster près de la porte. Il pose une main sur la poignée.

LE NOTAIRE, poursuivant

Dans la seconde hypothèse, il me suffit de deux témoins pour signer le constat que j'aurai tôt fait de rédiger...

HENRI

Il me semble, Maître, qu'un consensus s'est dégagé en faveur de la tenue de ce quine. En dernier ressort, c'est au comité des fêtes que je préside qu'il appar tient de trancher. Si vous me le permettez, je vais rapidement réunir le bureau de ce comité dans la pièce d'à côté. D'ici un quart d'heure nous vous ferons connaître notre décision.

Me LACIBADE

Entendu... Mais d'ici là, prenons toutes les garanties, faisons exactement comme si le quine devait avoir lieu... Je vous demande, Monsieur le président du comité des fêtes, l'autorisation d'interdire l'accès de la salle. Que ceux qui veulent partir s'en aillent mais que plus personne ne puisse entrer...

HENRI

Accordé !

ROBERT, à l'adresse du notaire

Ne vous tracassez pas... Je surveille et le premier qui entre... *(il fait le geste d'assommer, avec un gourdin)* boum ! Quelqu'un veut venir m'aider ?

Me LACIBADE

Il serait effectivement souhaitable *(ton très administratif)* que vous soyez deux, non apparentés, indépendants l'un de l'autre...

JEANNETTE, à son mari

Vas-y, toi... Et ne laisse entrer personne !

HENRI

A tout à l'heure donc... En attendant, je vous propose un quart d'heure d'entracte...

Il sort, accompagné par deux ou trois, trois ou quatre membres du comité des fêtes.

HONORE, à sa voisine

Mais c'est lui ! J'en suis sûr ! C'est Maître Lacibade, le notaire de Montrougier ! Qu'est-ce qu'il peut bien venir faire ici, à une heure aussi tardive ?

FIN DU PREMIER ACTE

Acte II

*La même salle des fêtes. Ici et là, des groupes devisent, dans un grand brouhaha.
Près de la porte, Honoré est aux prises avec Maurice et Robert qu'il menace de
sa canne...*

HONORÉ, *furieux*

Bande de clampins ! Vous allez pas m'empêcher de sortir pisser, quand même !
Regardez-les moi, ces blancs-becs ! Voyous, va !

MAURICE

C'est pas qu'on veuille vous empêcher de passer, pépé. Mais si vous sortez, vous ne
pourrez plus rentrer pour participer au quine de Viadène Perségol. *(Un temps)* A
supposer que ce quine ait lieu, ce que nous n'allons pas tarder à savoir...

HONORÉ, *toujours furieux*

Quoi, le quine ? Il est fini, le quine, galopins ! Et il serait temps d'aller vous coucher !
Et puis, qu'est-ce que vous avez tous, ce soir, à parler de Viadène Perségol ! Laissez-la
tranquille, cette pauvre fille... Et moi, laissez-moi sortir pisser ou je vous fous ma canne
sur la gueule !...

Me LACIBADE

Ecoutez... Faisons une exception pour lui, eu égard à son âge... Autorisons-le à sortir...
et s'il veut rentrer, nous sommes tous témoins, n'est-ce-pas, qu'il a bien participé au
quine du comité des fêtes...
(A Honoré) Allez-y... Allez-y, cher Monsieur. Vous pouvez sortir...

HONORE, *portant la main en cornet à l'oreille*

Plaît-il ?

Me LACIBADE, *élevant la voix*

Je dis : vous pouvez sortir !

HONORÉ

De quoi ?

Me LACIBADE, *allant jusqu'à Honoré et lui criant dans l'oreille*

Vous pou-vez sor-tir ! Sor-tir ! Vous pou-vez sor-tir !

HONORE, *secouant la tête et haussant les épaules dans une attitude de profonde
stupéfaction*

Ça par exemple ! Pour aller pisser, il faut la permission du notaire, maintenant ! Mais
ils sont tous tombés sur la tête !... *(Un temps)* Moi, les Allemands ont pas réussi à
m'empêcher de passer, pendant la guerre. Ce sont pas deux morveux qui vont m'arrêter,
non mais sans blague ! Et j'ai jamais eu besoin d'un acte notarié pour aller pisser
derrière le mur de la mairie !

Il sort, vivement, en claquant la porte.

JEANNETTE

Dites... à son âge, quand même... il serait pas mieux au lit !

HÉLÈNE, *emphatique*

Ah ! moi, je compte bien quiner jusqu'à mon dernier souffle... Je suis prête à arriver à cent ans pourvu que je puisse quiner...

MARCEL, *sentencieux, à l'adresse de Jeannette*

Quiner est un droit de l'homme en même temps qu'un devoir sacré du citoyen !

ROBERT, *ouvrant la porte*

Ah ! Attention... Mesdames et Messieurs... *(il hausse considérablement la voix, grandiloquent)* la Cour !

Henri entre, suivi des deux autres membres du bureau du comité des fêtes. Il monte sur l'estrade.

HENRI, *entrant dans le jeu de Robert*

Bon, la Cour, comme dit si bien notre ami, après en avoir publiquement et contradictoirement délibéré, a décidé... *(il s'amuse à faire durer le suspense)*... a décidé d'autoriser le quine de Viadène Perségol !...

Cris de joie et applaudissements du public.

Me LACIBADE

Au nom de ma cliente et en mon nom personnel, je vous en remercie.

HENRI

Blague à part, cher Maître, une prudence élémentaire, venant s'ajouter à l'ignorance dans laquelle nous sommes des textes précis qui régissent les quines, nous incite à nuancer quelque peu notre position. Nous allons donc considérer, si vous en êtes d'accord, que le quine de notre comité des fêtes est terminé. Rien ne vous empêche à présent d'organiser le vôtre... ou celui de qui vous voudrez... Nous acceptons bien volontiers de vous louer notre salle si vous nous le demandez. Rassurez-vous : compte tenu de la gratuité de la manifestation que vous avez en projet, nous nous contenterons du franc³ symbolique. Nous sommes en outre disposés à vous prêter notre matériel - pions, cartons et tout le reste - et même à vous donner un coup de main si vous le souhaitez.

Commentaire [P1] :

HÉLÈNE

Super ! Deux quines dans la même soirée ! Ça, c'est de l'abattage ! Je propose qu'à l'avenir on s'inspire de cette idée et qu'on regroupe tous les quines de la saison sur trois ou quatre jours... Un quine non stop, une bonne fois, et on est tranquilles pour l'année...

Me LACIBADE, *à Henri*

³ Cette pièce a été écrite en 1987. Nous tenons à garder le texte dans sa version originale. Mais on aura tout loisir d'effectuer les réajustements qu'on voudra.

Permettez-moi tout d'abord, mon cher président, de vous féliciter pour la solution on ne peut plus pertinente que vous avez trouvée au problème que je vous ai soumis. Alors... je me déclare effectivement demandeur de votre salle. Je vous en règle même le loyer par avance (*il sort une pièce d'un franc de sa poche et la tend à Henri*). Je sollicite par ailleurs l'aide de votre comité pour la distribution et le contrôle des cartons. Je procéderai au tirage des numéros moi-même afin que vous puissiez tous participer à ce quine, conformément au souhait de Viadène Perségol. Et, bien entendu, je prends, en tant qu'officier ministériel, l'entière responsabilité de cette manifestation. J'ai longuement compulsé mes livres de droit. Aucun texte, à ma connaissance, ne s'oppose à ce qu'un testateur lègue ses biens par l'intermédiaire d'un quine... du moment que la participation à cette manifestation est gratuite ...

HENRI, *regardant sa montre*

Je ne sais pas si vous avez vu l'heure : il va bientôt être minuit ! Puisque tout semble réglé, ne perdons pas davantage de temps... En place pour le quine de Viadène Perségol !

LE PUBLIC, *reprenant en chœur*

En place pour le quine de Viadène Perségol !

Me LACIBADE, *à Henri et à Robert*

Voulez-vous avoir l'obligeance... vous, Monsieur (*il s'adresse à Henri*), et vous, Madame (*il s'adresse à une dame de l'assistance*), de ramasser d'abord tous les cartons qui sont sur les tables, en veillant bien à n'en laisser traîner aucun. Vous les redistribuerez ensuite à raison d'un - et d'un seul - par personne présente dans la salle, enfants compris.

(S'adressant au public...)

Mesdames et Messieurs, je vous demande de bien vouloir vous asseoir... Le quine de Viadène Perségol va commencer dans trois minutes...

VOIX DU JEUNE PLAISANTIN

Premier lot : un pucelage état neuf !

HONORE, *qui revient à ce moment précis en maugréant, enchaînant avec la réplique précédente comme s'il y répondait*

Non, non et non ! Je peux bien garantir que non !

(Tout le monde se tourne vers lui, surpris et amusé.)

C'est pas à mon âge qu'on m'empêchera de sortir quand ça me plaira... Ah ! non, alors ! *(Un temps, considérant l'assistance)* Mais qu'est-ce qu'il se passe ? Ils veulent pas aller se coucher, ce soir ? Y en a pas un qui semble vouloir bouger de là...

(On lui tend un carton. Il le regarde, étonné, puis excédé...)

Mais j'en ai pas besoin, de votre carton ! Qu'est-ce que vous voulez que j'en fasse !

La distribution des cartons continue dans l'ambiance de plus en plus enfiévrée de la salle. Pendant ce temps, chacun des personnages interprète, par-devers lui, un couplet de la chanson suivante :

Me LACIBADE, *regardant ses enveloppes d'un air perplexe*

Qu'a-t-elle mis dans ses enveloppes,
la demoiselle Perségol ?

Tu vois pas, Ernest, que t'écopes !
Que tout le pays en rigol'(e) !

PAUL

Elle a sûrement quelque magot
à léguer, pour faire la fière...
Si ça s'trouve, même, y a des lingots !
Attendons ce qu'en dit le notaire...

MARCEL

Moi, dans mon vestibule
J'verrais bien ses plats en étain !
Ou encore mieux sa pendule...
Ah ! sacrée, sacrée Viadène !

HENRI

Qui sait pour quoi on va quiner ?
Je verrais bien en presse-livres
les chenêts de sa cheminée !
Et au mur son chaudron en cuivre...

HÉLÈNE

Elle avait une jupe en dentelle...
Elle crochetait un couvre-lit...
Quelle surprise nous réserve-t-elle ?
Peut-être son caraco à plis ?

JEANNETTE

Ces vieux, ça économise...
J'parie qu'elle avait des millions !
Tu vois pas qu' j' ramasse la mise !
Fallait pas s'fier à ses haillons !

MAURICE

Qu'est-ce qu'elle a pu donner, Viadène ?
Son père avait une montre en or...
Y a peut-être un bas de laine...
Ou elle cachait un trésor ?

ROBERT

Ce coup-ci, elle y a mis la dose,
dans le genre plaisanterie !
Faut pas s'attendre à grand'chose...
Sans doute quelques vieilleries ?

UN ENFANT, sur scène (ou voix off)

J'voudrais son vélo tout-terrain,
avec l'gros phare qui s'allume...
Ce s'rait chouette pour jouer aux Indiens
d'avoir son grand chapeau à plum'.

HONORÉ

Mais ils sont tombés sur la tête :
on dirait bien qu'on va r'quiner !
Ou c'est moi qui deviens bête...
Je pensais que c'était terminé !

Me LACIBADE

Bien... Tout le monde a son carton ?

JEANNETTE, affolée

Attendez ! Attendez !

Le vendeur de cartons s'approche d'elle...

JEANNETTE, à son mari et tout en choisissant

Je ne sais pas comment faire pour bien faire ! Sur celui-ci, il y a le 82... Le 82 est sorti en premier tout à l'heure. C'est rare que la foudre tombe deux fois de suite sur le même arbre... Sur celui-là, y a le 23... On s'est mariés un 23 novembre... (*reposant le carton vivement*). Bé justement, sotté que je suis, ce jour-là, j'ai pas spécialement tiré le gros lot... Tiens ! Je voudrais un carton avec le 18... Il me semble que le 18 est souvent sorti,
ce soir...

Me LACIBADE

Ça y est ? Tout le monde est prêt ?

JEANNETTE, avec l'air de se jeter à l'eau

Allez... Advienne que pourra... Je prends celui-ci... Avec le 90 en fin de rangée, faut encore le faire ! De toute façon, on va pas commencer à gagner maintenant... Surtout s'il y a Viadène Perségol derrière !

Me LACIBADE

Eh bien ! on y va... Je rappelle qu'il y a quatre lots à gagner... (*il montre les enveloppes*) un par enveloppe cachetée... Selon les dernières volontés de la défunte, on quînera à la rangée pleine et on démarquera entre chaque lot... C'est bien clair pour tout le monde ? Pas de question particulière à poser ? (*Un temps*) J'ouvre la première enveloppe...

*Ce pli contient une lettre et un cahier, genre cahier d'écolier, à la couverture fanée...
Dans le silence général, Ernest Lacibade prend mentalement connaissance de la lettre.
Puis il la montre à l'assistance.*

Me LACIBADE

Conformément aux instructions que me donne ma cliente, je vous lis cette missive, qui vous est adressée...

On entendrait une mouche voler. Les visages sont tendus par la curiosité. Le notaire prend le temps de se râcler la gorge...

Me LACIBADE

Voici... je lis donc :

"Mes chers amis,

Pardonnez-moi de ne pas avoir été avec vous ce soir, pour le quine de notre comité des fêtes. A vrai dire, ça tombait mal : nous avions ici le grand quine de l'Amicale des anciens de la commune au Paradis... Pour la première fois, je ne pouvais quand même pas le manquer. Et puis, cela m'a permis de retrouver beaucoup de vieilles connaissances que j'avais perdues de vue depuis longtemps. Il y en a même que j'ai été très étonnée de revoir ici, avec des auréoles larges comme des roues de camion. C'est à croire que Saint-Pierre n'est pas aussi regardant qu'on veut bien l'affirmer. Mais c'est une autre histoire... Aujourd'hui, je voudrais simplement vous dire que je ne vous ai pas oubliés. Vous savez que les autres années j'avais l'habitude de faire deux ou trois fouaces et un gâteau à la broche spécialement pour ce quine du comité des fêtes. Mais ici les seules bestioles à porter des plumes sont les anges et il ne faut pas trop compter sur eux pour avoir des œufs. De toute manière, les œufs que je pourrais me procurer n'ont vraiment rien à voir avec ceux que pondaient mes poules. Impossible de trouver de l'écorce de citron ou d'oranger pour les fouaces... Depuis que l'Antoine de Tirecabre est arrivé, Saint-Pierre cache toutes les bouteilles dans son placard, ce qui fait que je n'aurais pas pu mettre du rhum dans la pâte du gâteau à la broche. Alors, tant pis... J'ai préféré vous offrir d'autres lots. J'espère quand même qu'ils vous plairont...

Pour commencer, je vais vous faire gagner mon secret des champignons... (*murmures de surprise dans la salle*).

Me LACIBADE, *poursuivant sa lecture*

"Je le tiens de mon grand-père qui me l'avait marqué sur le cahier que j'ai joint à cette lettre. (*Le notaire montre le cahier*) Que la personne qui gagnera ce secret en fasse le meilleur usage. Elle est certaine, si elle a de bonnes jambes, de manger des champignons à peu près toute l'année⁴... même en hiver quand il y aura de la neige. Pour savoir précisément où aller remplir son panier à coup sûr, il lui suffira de lire les indications portées sur ce cahier. Elles tiennent compte de la saison, du temps, de la lune, de la direction du vent et de beaucoup d'autres choses encore... Allez, je vous laisse quiner. Bonne chance à tous, et à tout à l'heure pour les autres lots..."

MARCEL

Oh ! mais... c'est que je le prendrais bien, moi, le secret des champignons de Viadène ! Personne n'a jamais su comment elle faisait pour ramasser tant de cèpes, de girolles, de babissous⁵, de trompettes de la mort, de crêtes de coq, de saint-martine, de champignons de peupliers, et j'en passe... Des champignons, elle en donnait à tout le monde... Toi, tu te levais aussi matin qu'elle, tu partais dans la même direction, tu tournais et tu retournais dans les bois ou dans le prés... Eh bé ... tu revenais avec un vieux cèpe ou trois queues d'allumettes dans ta musette. Elle, en une heure elle avait rempli deux paniers ! Y en a qui ont essayé de la suivre, en se cachant derrière les arbres. Mais elle te les avait vite semés ! A quatre-vingts ans passés, elle était restée leste comme une chèvre.. Y a que ces dernières années où elle se contentait d'un petit tour de temps en temps dans les châtaigneraies proches du village. Et, là encore, ça lui suffisait pour faire

⁴ *Quand j'écrivais cette pièce, je ne savais pas encore que les champignons présentent à peu près partout des taux anormaux de radio-activité, conséquence durable de la catastrophe de Tchernobyl... et, sans doute aussi, des essais nucléaires un peu partout dans le monde. Où qu'on les cueille, me recommandait récemment un éminent mycologue, il ne faut pas consommer de champignons plus de deux fois par an. Je précise que je rédige cette note fin mai 2004.*

⁵ *C'est, en Rouergue, le nom occitan de l'oreillette des causses.*

sa petite cueillette...

JEANNETTE, à *Maurice*

Ce secret, il nous le faut ! Tu m'entends : il nous le faut ! Alors, surveille bien tes numéros ! C'est pas le moment de rêver devant ton carton !

Me LACIBADE

Attention ! Je commence le tirage...

L'ASSISTANCE

Boulègue !

Les participants chantent en chœur :

Vas-y donc boulègue !
Allez, vas-y : remue !
Faut pas que ça s'empègue.
Faut pas que ça s'englue !

Le notaire agite donc le sac pour mélanger les pions.

Me LACIBADE

Comme ça ? Ça suffit ? Nous commençons donc par le... 28 ! Le 87 ... Le 65...

HONORE

Combien ?

Me LACIBADE

Le 65 ! Cinqueû !... Trois et deux...

HONORE, à *son voisin ou à sa voisine*

Combien il a dit ?

Me LACIBABE

Le 21... Le 4... Le 18...

JEANNETTE

Le 18 est sorti presque à chaque fois, ce soir...

Me LACIBADE

Le 47...

HONORÉ, à *son voisin*

Combien ?

Me LACIBADE

Le 9...

VOIX DU JEUNE PLAISANTIN

Tout neuf... comme un œuf...

JEANNETTE

Il agace, celui-là... Il agace ! (*A son mari*) C'est pas un fils Pradel, de la Cayronnie ? Il est bavard comme sa mère !

Me LACIBADE

Un peu de silence, je vous prie...
Voici le... le 32... Le 12...

VOIX DU JEUNE PLAISANTIN

Toulouse !

Me LACIBADE

Si vous voulez... Le 37... Le 29... Le 57...

UN JOUEUR

Quine !

Murmures de déception dans l'assistance...

Me LACIBADE

Je crois que nous avons un gagnant... On vérifie le carton, s'il vous plaît...

La vérification se fait avec Henri, qui donne à haute voix les numéros gagnants...

JEANNETTE, pendant ce temps

Ça tombe bien, finalement, que ce soit le François (la Françoise) du Monteil qui le gagne, ce secret de Viadène... Il (elle) a le temps, lui (elle), d'aller traquer les champignons... S'il (elle) avait autant de travail que moi à la maison, il (elle) parlerait pas, encore, d'aller courir dans les bois...

Me LACIBADE

Le quine est parfaitement bon. Mes félicitations, Monsieur (ou Madame)... Si vous voulez vous approcher... (*le gagnant s'avance jusqu'à l'estrade et le notaire lui remet cérémonieusement le cahier*) Voici... Au nom de ma cliente, votre regrettée compatriote Viadène Perségol, j'ai l'honneur de vous remettre ce précieux cahier... Il vous permettra à n'en pas douter de faire d'abondantes cueillettes de champignons...

PAUL, furieux, par-devers lui

Pas dans mes châtaigneraies, en tout cas ! Je vais te mettre des pancartes d'interdiction de chercher les champignons sur toute ma propriété ! Et le premier qui les respecte pas, je lui tire une cartouche de sel dans le cul ! Non mais... sans blague ! Je vais quand même pas continuer à faire pousser des champignons pour les autres !

Me LACIBADE

Mesdames et Messieurs, n'oubliez pas de démarquer... J'ouvre maintenant l'enveloppe qui porte le numéro 2...

JEANNETTE

Attendez ! Je change de carton...

*Elle va rapidement choisir un autre carton dans la pile qui se trouve sur la table de l'estrade, à côté du notaire.
Celui-ci tire de la seconde enveloppe une lettre, ainsi qu'un pli qu'il montre à l'assistance...*

Me LACIBADE

Je vous lis le deuxième message de Viadène Perségol...

"Mes bien chers amis,

Permettez-moi, avant tout, de féliciter le gagnant du lot précédent. Simplement, je lui demande de s'engager à ne pas divulguer ce secret des champignons à qui que ce soit, jusqu'au moment où il jugera opportun de le transmettre à son tour, de la manière qu'il lui plaira. Moi, j'ai préféré faire confiance au hasard, qui nous connaît tous mieux que personne...

JEANNETTE, *par-devers elle et contrefaisant la voix du notaire*

... "le hasard qui nous connaît mieux que personne"... ! N'importe quoi ! Cette pauvre Viadène, faut croire qu'elle commençait à gâtouiller !... Comme si le hasard pouvait connaître quelqu'un ou quelque chose ! (*A son mari*) Tu crois, Maurice, qu'il te connaît, toi, le hasard ?

MAURICE *l'air ahuri*

De quoi ?

L'ASSISTANCE

Chut ! Chut !

Me LACIBADE

Un peu de silence, je vous prie ! Je continue à vous lire la lettre de Viadène Perségol :
"... Et je suis sûre que le hasard aura bien choisi. Il aura remis le cahier de mon grand-père entre les mains de quelqu'un qui saura avec qui partager sa cueillette de champignons quand elle sera trop abondante pour lui tout seul. Qu'il ne s'avise pas, en tout cas, d'aller vendre ses champignons au marché ou aux restaurants du bourg ! Là, le secret ne fonctionnerait plus... J'espère aussi qu'on ne verra jamais arriver dans notre commune la mode de ces honteuses pancartes d'interdiction de ramasser les champignons qui a attrapé les propriétaires de bois dans d'autres régions... Le Bon Dieu n'apprécie déjà pas tellement qu'on puisse se dire propriétaire de quoi que ce soit... Mais alors... il est intraitable sur la question des champignons ! Il les fait pousser pour tout le monde et il tient à ce qu'on respecte cette règle !"

PAUL

Espère un peu, la vieille ! Demain, je mets des pancartes dans tous mes bois...

Me LACIBADE, *poursuivant sa lecture*

"Moi aussi, j'y tiens, à cette règle. Et, foi de Viadène, je préviens les petits malins qui s'amuseraient à ne pas la respecter : je te leur colle vite fait trois ou quatre verrues mal placées ! (*Paul a un mouvement de recul sur sa chaise.*) Car vous savez que j'avais le don de guérir les verrues. Lequel d'entre vous, d'ailleurs, n'en a pas profité une fois ou l'autre ? Alors, ce que je peux enlever, croyez que je peux aussi le donner ! Et celui qui s'aviserait d'interdire la cueillette des champignons sur sa propriété, je te lui réserve de ces verrues plus grosses que des pois chiches, avec dessus des poils comme des pattes

d'araignées !

LE JEUNE PLAISANTIN

Comme des poils de cul !

Me LACIBADE, *poursuivant sa lecture*

Mais comme, au fond, je ne suis pas méchante, ce coupable-là pourra toujours, s'il se repent - et s'il enlève vite ses pancartes ! - aller voir la personne à qui je vais maintenant léguer mon secret pour guérir les verrues. Ce secret, je l'ai écrit sur une feuille de carnet qui se trouve dans la petite enveloppe que j'ai jointe à cette lettre. Ce sera le deuxième lot de mon quine. Le gagnant pourra toujours le céder à la personne de son choix, s'il ne veut pas le garder pour lui-même. Mais dans ce cas, bien entendu, il devra s'abstenir de lire la formule secrète. Bonne chance à tous !"

JEANNETTE, *à son mari*

Si tu gagnes ce secret, tu me le donnes !

Me LABACIDE

Vous avez tous démarqué ? On y va... avec le 3... Le 21... Le 18...

L'ASSISTANCE

Boulègue !

Me LACIBADE, *après avoir agité le sac des numéros*

Le 35...

HONORE, *à sa voisine*

Le combien ?

Me LACIBADE

Le 13... Thé-rè-se !

Paul se retourne, furieux par avance, vers le jeune plaisantin.

LE JEUNE PLAISANTIN

Mais j'ai rien dit, moi, hé !

Me LACIBADE

43 ! 78 ! 81 ! 75 ! 83 ! 25 !

HONORÉ, *à sa voisine*

Combien ?

Me LACIBADE

49 !

LA VOISINE D'HONORÉ

Hé... mais !... Mais vous avez quine, pépé !

HONORÉ

Hé?

LA VOISINE

Là ! Vous avez la rangée pleine... Vite : dites quine !

HONORE, *considérant son carton*

Mais j'ai quine ! (*Il crie à tue-tête*) Quî-neûeû !

Me LACIBADE, *amusé*

Hé ! Je crois bien que le doyen de cette assistance a doublé tout le monde... Veuillez vérifier son carton, je vous prie...

Henri s'empare du carton d'Honoré. Pendant que la vérification s'opère :

JEANNETTE, *par-devers elle*

Hé bé ! Je plains ceux qui iront le trouver... Avant qu'ils lui aient expliqué où ils l'ont, leur verrue !

Me LACIBADE

...et le 49... c'est parfaitement exact ! Le quine est bon. Vous pouvez démarquer pendant que je remets son lot à Monsieur...

HONORÉ, *à Henri*

Et qu'est-ce que j'ai gagné ?

HENRI, *s'efforçant d'articuler*

Un se-cret pour guérir les ver-rues !

HONORÉ

Tout cru ? Quoi tout cru ?

HENRI

Non... Je dis : un se-cret pour gué-rir les verrues... les VER-RUES... VER-RUES !

HONORÉ

Dans la rue ? Quelle rue ?

HENRI, *à Me Lacibade qui est venu vers Honoré*

Ecoutez, maître... ce n'est pas la peine d'insister ! Avant qu'on lui ait tout expliqué, il y en a bien pour jusqu'à deux heures du matin ! Donnons-lui une fouace pour le moment... tiens : celle qu'avait gagnée ma femme, tout à l'heure... Et gardez la lettre de Viadène Perségol... Je dirai au fils d'Honoré, le gagnant, de passer vous voir à votre étude, un de ces jours. Il est médecin à Rodez... Tiens, mais... justement ! Ça tombe bien ! Peut-être que le lot qu'a gagné son père l'intéressera...

On apporte une fouace à Honoré...

HONORÉ

Votre quine, j'y comprends plus grand'chose... Mais une fouace, c'est toujours bon à

prendre !

JEANNETTE

Aïe, aïe, aïe ! Vous allez voir que c'est son fils, le toubib, qui va hériter du secret pour guérir les verrues ! Qui sait s'il se fera payer ? Vous verrez encore que la Sécurité Sociale sera obligée de rembourser !

Me LACIBADE, *qui, entretemps, a ouvert le troisième pli*

Je vous lis la troisième lettre de ma cliente (*il se râcle la gorge*) :

"Bien entendu, la personne qui héritera de mon secret pour guérir les verrues aura à cœur d'en user en tout désintéressement, avec le seul souci d'aider ses semblables. Elle ne demandera aucune rétribution pour ses services. A la rigueur, elle acceptera quelque menue compensation en nature, un panier de légumes du jardin, par exemple, ou un gâteau... Mais jamais, au grand jamais, d'argent ! Quant à la personne qui va, dans un moment, gagner le prochain lot, en échange de la guérison de ses verrues, elle pourra offrir un pot de confiture... C'est en effet ma recette très secrète de confiture aux mille fruits que je mets en jeu maintenant. Tous ceux qui ont eu l'occasion de goûter cette confiture chez moi peuvent témoigner que je ne me moque pas de celui qui va gagner."

HÉLÈNE, *à haute voix*

Ah ! non, alors ! Quelle merveille, cette confiture !... Votre recette, Viadène, elle est pour moi!

JEANNETTE, *sèchement*

Et de quel droit ?

MARCEL, *à haute voix*

Quand on était gosses, en sortant de l'école, on passait devant chez elle exprès pour avoir une tartine ! Des fois, elle nous donnait le pot entier...

Me LACIBADE

Je vois qu'il y a des amateurs ! Vous aurez intérêt à bien surveiller vos cartons dans un instant... Mais un peu de patience. Je finis ma lecture (*il se râcle la gorge*) :

"Mon arrière-grand-mère tenait cette recette d'un colporteur piémontais de passage dans la commune qui est mort dans sa maison. Il lui avait fait promettre qu'elle la garderait secrète... Je suis bien persuadée que cette confiture perdrait les trois-quarts de sa saveur si tout le monde se mettait à la fabriquer."

PAUL, *par-devers lui*

Je vois vraiment pas pourquoi ! Elle déraillait, cette pauvre Viadène !

Me LACIBADE, *continuant à lire*

C'est pourquoi à mon tour j'exige le secret absolu. Ceux qui ne seraient pas disposés à le respecter ne sont pas obligés de quiner. Bonne chance et à tout à l'heure pour le dernier lot."

Le notaire replie soigneusement la lettre et se rasseoit.

Me LACIBADE

En avant pour la confiture de Viadène Perségol !

L'ASSISTANCE

Boulègue !

JEANNETTE

Attendez ! (*Elle se lève, va fiévreusement changer son carton, retourne s'asseoir... A Maurice :) cette recette, il nous la faut, il nous la faut, il nous la faut ! Viadène, tu vas me*

dédommager de mes laitues !

Me LACIBADE

Le un... tout seul...

HONORE, à haute voix

Combien ?

LE JEUNE PLAISANTIN, imitant une voix de femme

Pour toi, mon minet, ce sera 100 F !

HONORE, la main en cornet sur l'oreille

Qu'est-ce qu'elle dit, celle-là ?

PAUL

Ça suffit, ces plaisanteries stupides !

JEANNETTE

C'est vrai, ça ! Il agace, à la fin, ce blanc-bec...

MAURICE, à Jeannette

Je l'ai, moi, le un !

Me LACIBADE

Un peu de silence dans la salle, je vous prie... Le 83...

MAURICE

Dis donc ! Ça démarre sur les chapeaux de roues ! Je l'ai, le 83 !

Me LACIBADE

Le 47...

MAURICE, tout excité

Par ici la monnaie... Je l'ai aussi !

Me LACIBADE

Le 24...

MAURICE

Le 24... Je l'ai ! Il me manque qu'un numéro sur la rangée du haut : le 76.

MeLACIBADE

Le 4...

MAURICE, à *Jeannette*

Tiens, je te donne mon carton, si tu veux. On change !

Le dialogue à voix basse devient de plus en plus bruyant..

JEANNETTE

Je veux pas !

Me LACIBADE

Le 29...

MAURICE

Prends mon carton, je te dis !

JEANNETTE

Et moi je te dis que si tu gagnes la recette de Viadène, tu te la gardes ! La confiture, c'est toi qui la feras !

Me LACIBADE

Un peu de silence dans la salle, je vous prie... Le 76 !

MAURICE

Malheur !

JEANNETTE

Dis quine !

MAURICE

Et dis-le, toi ! Tiens, je te passe mon carton !

JEANNETTE, *hors d'elle*

Non, c'est à toi ! Vite ! Dis quine !

MAURICE

Mais...

JEANNETTE

Dis quine !

Me LACIBADE

Le 43...

MAURICE, *plaintif*

Je peux pas ! Je peux pas ! Ils vont se foutre de moi !

JEANNETTE, *au bord de la crise d'apoplexie et attrapant son mari par le revers du veston et*

le secouant

C'est toi qui as quine ! C'est toi qui le diras ! Dis quine ! Dis-le ! Allez, dis-le !
Dis-le à tout le monde, que tu as quine ! Mais tu vas le dire, animal ? Tu vas
le dire, oui !...

MAURICE, *d'une voix faible*
Quine !

Me LACIBADE, *subitement inquiet*
Qu'est-ce qu'il se passe, là-bas ?

JEANNETTE, *pointant le doigt sur son mari*
Là !... Là !... Lui, là ! Ce monsieur...

Me LACIBADE, *de plus en plus inquiet*
Eh bien... qu'est-ce qu'il a ce monsieur ?

JEANNETTE, *haletant*
Il a dit... il a dit "quine" !

Me LACIBADE
Vous avez dit "quine", Monsieur ?

MAURICE, *hystérique*
Ouais... ouais... Quine ! Quine ! Quine ! Et re-quine ! Et merdequine ! Et
quinedemerde !

Me LACIBADE
Alors là... vraiment ! Si le fait de gagner vous met dans des états pareils, vous
pouvez toujours renoncer... D'autres ne demanderont pas mieux.

JEANNETTE
Et puis quoi encore ! Il manquerait plus que ça ! Pour une fois qu'on a de la
chance, dans la famille ! Je suis le mari de cet homme... euh... je veux dire...
ce mari est mon homme... enfin... bref... il a gagné ! Il prendra son lot !

Me LACIBADE
Mais... naturellement, s'il le désire !...

JEANNETTE
Et un peu, qu'il le désire !...
*(Elle s'est levée, a fait le tour de la table... Elle se tient debout à côté de Maurice. Elle
lui bourre les côtes de coups de coude et lui intime l'ordre suivant :) Tu le désires ! Tu
le désires ! Tu le désires !*

MAURICE
Ouais... Je le désire !

Me LACIBADE
Fort bien... Vérifions votre carton...

Henri prend le carton de Maurice et lit les numéros de la rangée gagnante :

HENRI

Le un !

Me LACIBADE

Oui !

HENRI

Le 83 !

Me LACIBADE

Oui !

HENRI

Le 47 !

Me LACIBADE

Oui !

HENRI

Le 24 !

Me LACIBADE

Oui !

HENRI

Et le 76 !

Me LACIBADE

Ce quine est bon ! (*Au gagnant :*) Voici la recette que vous lègue Viadène Perségol...
Je vous dirai comme aux précédents gagnants : faites-en bon usage !

Il s'est déplacé jusqu'à Maurice pour lui remettre l'enveloppe du secret.

MAURICE, accablé

Merci, Maître. . .

JEANNETTE, à Maurice

C'est ton secret. Je ne veux surtout pas le connaître... J'espère bien quand même que tu t'en serviras : ce serait dommage d'avoir une recette comme celle-là à la maison et de ne pas en profiter... Mais ne compte pas sur moi pour te servir de bonne. Je t'aiderai même pas à peler les fruits ! Même pas à les ramasser ! Ah ! Monsieur veut faire le malin en gagnant une recette de confiture ! Monsieur veut laisser croire qu'il fait tout à la maison, à la place de sa femme ! Toi qui es même pas foutu de lever une paille de par terre ! Après-demain sans faute, je te préviens, tu te lances dans cette confiture...

HÉLÈNE, qui discute avec ses voisins

Et je crois que c'est une recette encore assez compliquée... Viadène y passait chaque fois la journée entière...

HENRI, *ironique, à Maurice*

Oh ! Maurice ! Toutes mes félicitations ! Je te connaissais pas ces talents de cordon bleu ! Cachotier, va ! Toi qui m'affirmais l'autre jour que tu serais pas seulement capable de faire cuire un œuf...

Me LACIBADE

On démarque ! Voici le quatrième et dernier lot...

Un silence lourd s'instaure... Le notaire décachette l'enveloppe qu'il lui reste... Elle contient une lettre et une autre enveloppe plus petite. Maître Lacibade se râcle la gorge... Il s'apprête à lire...

VOIX DU JEUNE PLAISANTIN

Attendez ! Je crois que Mme Talhaprat voudrait changer son carton !

JEANNETTE, *surprise*

Moi ? Mais j'ai rien dit !...

Ricanements dans la salle...

Me LACIBADE

Alors, si tout le monde est prêt, je vous donne lecture de la dernière, donc, des quatre lettres que vous a destinées ma regrettée cliente, votre compatriote Viadène Perségol...

HENRI, *par-devers lui*

Qui sait ce qu'elle nous aura encore mijoté, après son coup des champignons, des verrues et de la confiture...

Me LACIBADE, *après s'être dûment éclairci la voix*

"Bon appétit au gagnant de ma recette de confiture... Quelle salade, ce quine, n'est-ce pas !"

HÉLÈNE, *par-devers elle, suffoquée*

Ça alors !

M^o LACIBADE, *continuant à lire*

..."A propos de confiture, il doit bien m'en rester trois ou quatre pots sur la dernière étagère du placard de la souillarde. Que l'institutrice les prenne pour les crêpes de la kermesse des écoles. Si, par la même occasion, vous trouvez assez de bocaux de champignons sur l'étagère du milieu, derrière les haricots verts, servez-vous en pour le réveillon du Jour de l'An. Tant que vous y serez, passez à la cave prendre les bouteilles qui vous paraîtront buvables... Moi, je n'y connais pas grand'chose. Mais mon père, qui avait rentré tout ce vin, avait, lui, la réputation d'être assez fine gueule. Et si je me permets de vous faire ce petit cadeau, c'est que je vous sais suffisamment raisonnables : Jour de l'An ou pas, vous n'en profiterez pas pour vous saouler comme des malpropres !"

HELENE, *songeuse, à mi-voix, par-devers elle*

Elle a parlé de salade comme si elle voulait répondre aux Talhaprat...

Me LACIBADE, *poursuivant sa lecture*

..."Quelle bavarde que je suis ! Il serait temps, maintenant, que je vous laisse aller vous coucher..."

PAUL, *par-devers lui*

Et mais... le notaire avait bien dit quatre lots !

Me LACIBADE, *continuant à lire*

..."Bien vite, avant de nous séparer, je vous propose de jouer pour le dernier lot de mon quine. Il s'agit de l'une des choses les plus précieuses que j'aie jamais possédées sur terre. Je ne vous en dis pas plus pour le moment, vous laissant le plaisir de la surprise... Maître Lacibade aura l'amabilité de décacheter tout à l'heure le pli ci-joint (*le notaire montre la petite enveloppe au public*) afin de préciser à l'heureux gagnant la nature de son lot.

JEANNETTE, *à Maurice*

L'une des choses les plus précieuses qu'elle ait jamais possédées sur terre ! Maurice, c'est pas le moment de nous endormir ! Tu penseras à tes confitures plus tard...

PAUL, *par-devers lui*

Le trésor ! Le bas de laine !

MAURICE, *à Jeannette*

T'as pas remarqué ? Elle a parlé de salades, la vieille, au début de son laïus...

JEANNETTE

Le hasard ! (*Elle contrefait la voix du notaire :*) "Le hasard qui nous connaît tous mieux que personne". Allez, tais-toi et quine !

Me LACIBADE

C'est parti avec le 9 !

JEANNETTE, *à mi-voix*

Hé, hé, ce coup-ci, je l'ai !

PAUL, *par-devers lui*

Le 9, je l'ai !

Me LACIBADE

Le 53... Le 46... Le 88... Le 27... Le 18... Le 89...

JEANNETTE

Incroyable !

PAUL

On croirait que le notaire lit sur mon carton !

Me LACIBADE

Le 33 !

LE PLAISANTIN

Respirez à fond... et répétez : 33 ! 33 ! 33 !

PAUL

Chut ! Mais qu'il est emmerdant, celui-là !...

JEANNETTE

Ah ! C'est pas le moment ! (*A Maurice :*) Il me manque que le 72 sur la rangée du haut !

Me LACIBADE

Un peu de silence dans la salle, je vous prie... Le 72...

JEANNETTE et PAUL, ensemble

Quine !

Ils se regardent mutuellement, d'abord étonnés, puis furieux...

JEANNETTE, à Paul

Vous le faites exprès, ou quoi ?

PAUL

Vous en avez pas assez avec le secret des confitures !

Me LACIBADE

Nous avons deux quines en même temps ... On vérifie les cartons !

Henri et le notaire mènent à bien cette opération de contrôle pendant que le dialogue entre Jeannette et Paul se poursuit.

JEANNETTE

Faut toujours que vous veniez nous emmerder...

PAUL

Faut toujours que vous vous mêliez de tout ! Pouffiasse, va !

JEANNETTE, au comble de l'indignation

Pouffiasse, moi ? Et qu'est-ce que vous diriez, alors, de votre Marinette ? Hein ?
Qu'est-ce que vous en dites, de votre Marinette, avec sa moustache et son...

Me LACIBADE, l'interrompant, sévère et élevant la voix

Bon, Madame et Monsieur, ça suffit !

Les deux antagonistes se tiennent coi, à leur place, l'air renfrogné... Un temps...

Me LACIBADE, reprenant

Les deux quines sont bons... Alors, de deux choses l'une : ou vous vous partagez le lot,

ou c'est à celui qui tirera le plus fort numéro du sac, selon la procédure que vous connaissez... Viadène Perségol, qui a exactement précisé les règles de son quine, comme je vous l'ai déjà indiqué, vous laisse le choix entre les deux solutions...

JEANNETTE, *sur un ton fataliste, considérant Paul de son air le moins amène*

Plutôt que de tout perdre, autant partager... Mieux vaut la moitié du magot, que rien du tout...

PAUL

Ouais... C'est bien aussi mon avis... Mais ça va me faire mal au ventre, croyez-moi...

JEANNETTE

Et à moi donc... De savoir que la Marinette va profiter de la moitié d'un lot qui aurait dû tout me revenir... té, ça me rend malade !

PAUL

Vieille carne, va... Tu peux bien en crever tant que tu y es...

Me LACIBADE, *sévère et haussant la voix*

Ah ! non... Vous n'allez pas recommencer ! (*Un temps*)... Bon, si vous êtes calmés, et conformément au désir de la testatrice, je vais vous préciser la nature de votre lot...

// décachette la petite enveloppe.

Jeannette et Paul se sont levés. Ils s'avancent, le cœur battant, jusqu'à l'estrade...

ROBERT, *par-devers lui*

Tout de même... Y a de la veine que pour la canaille !... Cette malheureuse Viadène s'y serait sans doute prise bien autrement, si elle avait su...

Le notaire tire une lettre de l'enveloppe. Il la montre au public qui retient son souffle...

Me LACIBADE, *lisant*

"Parmi les biens les plus précieux qu'il m'ait été donné de posséder sur terre, il y a... (*Le notaire fronce les sourcils. Il lit une fois mentalement, l'air surpris, cependant que Jeannette et Paul manquent défaillir. Et il reprend sa lecture à haute voix :*)..."il y a mon chien Perlou..."

JEANNETTE

Hé ?

PAUL, *irrité*

Quoi, Perlou ?

Me LACIBADE, *continuant de lire*

..."Mon brave et vieux chien Perlou ! Il aura partagé dix-sept années au moins de mon existence : sa fidélité et son affection à mon égard n'ont jamais connu une seconde de défaillance. Et que de pas ne m'a-t-il pas épargnés, en bon berger qu'il était, jaloux de notre petit troupeau. Il conduisait nos moutons avec une fermeté qui n'avait d'égale que sa douceur. Perlou était véritablement mon ami. Au moment où j'écris ces lignes, j'ai devant moi ses yeux vifs qui pétillent d'intelligence et de bonté. J'ai l'impression qu'il lit

dans mon regard. Nous arrivons tous les deux au terme de notre existence. Comme je suis encore plus patraque que lui, je crois bien que je partirai la première. Je comprends la peine que ma disparition lui causera. Ma cousine de Rodez m'a promis de le recueillir dans les premiers temps. Mais elle non plus, n'a plus vingt ans. Et je doute fort que Perlou puisse se plaire longtemps dans son appartement du centre-ville. C'est un chien de la campagne. Surtout maintenant qu'il est vieux... Il faut qu'il puisse quand il en a envie s'étendre au soleil, devant la porte d'une maison. Il a besoin de sentir l'odeur des troupeaux qui passent. Je souhaite qu'il revienne bien vite finir ses jours au pays, où il connaît tout le monde. Celui d'entre vous qui le prendra chez lui aura droit à sa reconnaissance, à son affection et à son estime de vieux chien qui en sait plus long, croyez-le bien, sur les gens que beaucoup d'hommes eux-mêmes ! C'est en quelque sorte un vieil ami, tout trouvé et tout dressé, prêt à servir, que j'offre comme super-lot de mon quine. Il me semble que c'est un cadeau appréciable. Je félicite celui ou celle qui l'aura gagné...

Des rires étouffés dans la salle interrompent la lecture du notaire.

JEANNETTE, *à haute voix*

Beau cadeau, en effet !

Me LACIBADE

Plaît-il ?

JEANNETTE

Je disais : beau cadeau que nous fait-là Viadène Perségol ! Si vous saviez comme il me tarde de l'avoir...

Me LACIBADE

Qu'à cela ne tienne : il vous appartiendra d'aller quand vous voudrez récupérer ce chien chez Mademoiselle Phrasie Bergounhox, 3, rue du Maréchal-Lamirgue à Rodez. Mademoiselle Bergounhox l'a recueilli sitôt après les obsèques de ma cliente, comme j'ai tenu à le vérifier moi-même, en vertu des consignes que celle-ci m'avait laissées dans son testament. J'ignorais alors, bien entendu, que ce placement n'était que provisoire...

PAUL, *grommelant par-devers lui*

Le provisoire pourrait bien durer !...

Me LACIBADE

(A Jeannette d'abord) Mais n'oubliez pas, Madame, que vous n'êtes pas la seule gagnante. *(A Jeannette et Paul)* A ce propos, dites-moi, tous les deux, comment vous comptez vous arranger, puisqu'il s'avère finalement que le ... lot est difficilement partageable en parts égales et distinctes... A moins d'user d'un jugement à la Salomon, ce qui ne serait pas forcément dans l'esprit des dernières volontés exprimées par ma cliente... Si vous maintenez votre décision, *(pince sans rire)* du reste fort sage, d'avoir chacun votre part de ce lot plutôt que de risquer de tout perdre, je ne vois guère qu'une solution : prenez ce chien en pension chez vous, à tour de rôle... Il ira, par exemple, un mois chez l'un, puis un mois chez l'autre... *(Un temps)* Mais je n'ai pas complètement fini de vous lire la lettre de Viadène Perségol...

JEANNETTE

C'est inutile, Maître ! Finalement, je renonce à ma part. Nous avons gagné tout à l'heure le secret de la confiture. Cela me suffira bien, pour ce soir. Ce type ... (*se reprenant*) ce monsieur, là, le Paul Tourtisse, n'a qu'à tout garder...

PAUL

Madame est trop bonne ! Mais j'ai déjà gagné un demi-roquefort au quine du comité des fêtes, là, tout à l'heure... Ma femme a gagné une pintade... La semaine dernière, au quine du foot, le fils est reparti... dites ! avec un gâteau à la broche de huit kilos ! A force, presque, on aurait honte... (*Au notaire*) Bon, vous savez ce que c'est... Sur le moment, on réfléchit pas. On est pris par la passion du jeu. On est content de gagner et on crie "quine!", comme ça, instinctivement. Pour ainsi dire, ça vous échappe... Mais quand même, on n'est pas des sauvages ! On veut pas tout accaparer, dans la famille! Surtout que les gens sont tellement jaloux...

MARCEL

Mais non, mais non, on est pas jaloux ! ... Je vous assure : vous pouvez le prendre, le Perlou.

JEANNETTE, *par devers elle*

Dans quel pétrin j'aurai encore été me fourrer ! Mais ça, il n'en est pas question ! Je ne vais pas me laisser refiler ce vieux sac à puces ! (*A haute voix au notaire*) Si monsieur veut prendre le lot, au moins qu'il ne se gêne pas. Je le lui cède de bon coeur, ne serait-ce que pour me faire pardonner les paroles malheureuses que je lui ai dites tout à l'heure...

PAUL

Ne vous faites pas de mauvais sang pour ça. J'avais déjà tout oublié ! Allez... priorité aux dames. Prenez ce chien et n'en parlons plus. J'en trouverai bien un autre... (*Par devers lui*) A aucun prix j'en veux à la maison, de cette bête qui tient à peine sur ses pattes ! C'est la Marinette qui serait contente, si je lui rapportais le Perlou de Viadène !

JEANNETTE, *impatientée*

Je vous dis de prendre ce chien !

PAUL

Et moi je vous dis, sacré nom d'une pipe, qu'il est à vous, que je vous le laisse !

JEANNETTE

Et moi je vous réponds, vieille tête de bourrique, que je n'en veux pas ! J'en veux pas de votre clebs ! Là, vous êtes content ?

PAUL

Et si vous n'en voulez pas, vous, espèce de vieux carcan, pourquoi faudrait-il que j'en veuille, moi !

JEANNETTE

Eh ! té... Parce que les vieilles bêtes, ça vous connaît, pardi !

PAUL, *se levant à moitié*

De quoi ? Qu'est-ce que vous voulez insinuer ? Qu'est-ce que tu veux dire, hé, jument ? !

Me LACIBADE, *sévère et élevant la voix*

Ah ! Je vous en prie ! Vous n'allez pas remettre ça ! *(Un temps)* Pour des copropriétaires, il me semble que vous débutez plutôt mal...

JEANNETTE, *à Paul*

Et puis après tout, vous avez bien un fusil, non ? Si ce chien vous embarrasse, vous pourrez toujours lui expédier du plomb dans la cervelle !

HÉLÈNE

Oh !

MARCEL, *par-devers lui*

Ils me rendent malade, ces deux-là !

PAUL

Si vous croyez que j'ai une cartouche à gaspiller...

Me LACIBADE, *sèchement*

De toute manière, il n'en est pas question une seconde ! Cette solution n'est absolument pas conforme au vœu de ma cliente !!! Si vous recueillez son chien, c'est, bien entendu, pour vous en occuper...

HÉLÈNE, *se levant à demi*

Ecoutez... Je vais le prendre, moi, le chien de Mademoiselle Viadène...

JEANNETTE, *un temps de surprise passé*

Vous, vous en avez envie, de ce chien ? Oh ! mais... c'est avec plaisir que je vous laisse ma part !

PAUL

Et moi je vous donne la mienne ! S'il n'y a que ça pour vous contenter...

Me LACIBADE, *se grattant le menton*

Eh bien, mon Dieu... je préférerais encore cette façon de régler le problème ! D'autant plus que rien, dans les dispositions écrites que m'a laissées ma cliente, ne me paraît devoir s'y opposer... *(Un léger temps)* Au fait, nous n'avons pas complètement fini de lire sa dernière lettre, celle qui, précisément, a trait à ce... lot. Oh ! il serait bien étonnant, malgré la sagacité dont elle était coutumière, qu'elle ait été jusqu'à prévoir le cas... Mais quand même... Un instant... Je vérifie.

Le notaire sort la lettre et commence à la lire, mentalement...

PAUL

Oh ! elle peut bien dire ce qu'elle veut, la Persécol, dans sa lettre... Pour moi, c'est tout vu : son chien ne mettra pas les pieds dans ma maison !

Le jeune plaisantin se met à aboyer.

Le notaire prend le temps de lire la lettre jusqu'au bout, toujours par devers lui, en silence...

HONORÉ

Mais qu'est-ce qu'il fiche, encore, Lacibade ? C'est bien le moment de lire son courrier ! Et puis d'abord, pourquoi ils sont allés le chercher ? (*Un temps*) Des quines comme ça, j'en avais jamais vu !
Il hoche la tête d'un air réprobateur.

Le plaisantin continue à faire le chien.

Maître Lacibade promène son regard de la lettre, qu'il lit et relit toujours en silence, à Hélène qu'il considère attentivement en hochant la tête d'un air approbateur... Puis il contemple Paul et Jeannette qui se tiennent plantés devant lui, renfrognés. Visiblement, il hésite...

JEANNETTE, à la cantonnade

Oh ! C'est pas là peine de réfléchir comme ça ! Viadène peut bien raconter ce qu'elle veut dans sa lettre, moi je te jure que son chien, je le prendrai pas ! Là ! A aucun prix ! Même si on me payait, té, je le prendrais pas !

Le notaire repose la lettre.

Me LACIBADE, à Jeannette et à Paul

Donc, si je vous ai bien compris tous les deux, vous êtes prêts, l'un comme l'autre, à céder à Madame (*geste du bras vers Hélène*) le lot que vous venez de gagner ensemble et solidairement ?...

PAUL

Qu'elle prenne ce chien et qu'elle en fasse de la saucisse si ça lui plaît !

JEANNETTE

Je prends pas ce chien parce que je veux pas qu'on aille raconter après que dans la famille on accapare tout. Nous, vous comprenez, on a déjà gagné ce soir le secret de la confiture et...

Me LACIBADE, l'interrompant, impatienté

Répondez précisément à ma question : ce chien, vous êtes disposée à le laisser à Madame, oui ou non ?

JEANNETTE

Oui ! Oui ! (*Un temps*) Je lui en fais cadeau...

Eclats de rire dans la salle.

HÉLÈNE, par-devers elle

Quelle générosité !

MAÎTRE LACIBADE, à *Jeannette et Paul*

J'insiste, mais les choses doivent être absolument claires : vous vous engagez, et devant témoins (*d'un geste large, il balaie la salle*), à céder intégralement et définitivement à Madame (*de nouveau, il désigne Hélène*) le chien que vous venez de gagner. Je dis bien : intégralement et définitivement, c'est à dire avec les droits et avantages qui peuvent lui être attachés... (*A Jeannette*) Vous, Madame ?

JEANNETTE

Oui, oui, oui et oui ! Vous voulez que je vous le chante, à la fin ?

Me LACIBADE, à *Paul*

Et vous, Monsieur, acceptez-vous de...

PAUL, *l'interrompant*

Oui ! Je donne ce chien à qui en voudra, avec son collier, sa laisse, sa gamelle et, comme vous dites, tous les droits, tous les avantages et toutes les puces qui lui sont attachés ! J'offre par-dessus le marché la corde pour le pendre, s'il le faut !

Me LACIBADE

Eh bien... je vous déclare tous les deux...

VOIX DU JEUNE PLAISANTIN, *l'interrompant*

Vivent les mariés !

Regards de travers de Jeannette et Paul

Me LACIBADE

(*Au jeune plaisantin*) Allons ! (*A Jeannette et Paul*) Je vous déclare tous les deux dessais du legs que Viadène Persécol entendait vous faire de cette façon...

PAUL

Drôle de legs !

Me LACIBADE, *poursuivant, toujours à l'adresse de Jeannette et Paul*

... Vous avez de votre plein gré désigné Madame (*il montre Hélène*) pour recueillir ce legs en vos lieu et place...

JEANNETTE

Qu'elle recueille ! Qu'elle recueille !

Me LACIBADE, à *Hélène*

Vous êtes toujours d'accord, chère Madame, pour recueillir chez vous le chien de Viadène Persécol ?...

HÉLÈNE

Oui, Maître...

Me LACIBADE

Vous êtes pleinement consciente de l'engagement que vous prenez ? Il vous faudra soigner ce chien jusqu'à sa mort ...

HÉLÈNE

J'en suis tout à fait consciente, maître, rassurez-vous... Vous me direz où je dois aller récupérer cette pauvre bête et ce sera fait dès demain. Mais, de grâce, finissons-en... Il va bientôt être une heure du matin. Je crois que nous sommes nombreux à tomber de sommeil... *(Elle bâille)* Et n'oublions pas que demain nous avons le quine du club du troisième âge !...

LE JOUEUR AUX DIX CARTONS, *par-devers lui*

Sans compter qu'il faut que je me lève tôt... pour préparer mon tiercé !

Me LACIBADE, *à Hélène, Jeannette et Paul*

Je vais vous retenir encore cinq petites minutes. Le temps d'établir un acte que je vous demanderai à tous les trois de bien vouloir signer afin que les choses soient parfaitement et définitivement en règle... *(Un temps)* Vous êtes bien d'accord, tous les trois, pour signer... *(à Jeannette et Paul)* vous et vous que vous renoncez à votre lot, c'est-à-dire au chien de Viadène Perségol, ainsi qu'à tous les droits ou avantages qui, directement ou indirectement, peuvent s'y rattacher ?

PAUL, *sur un ton impatienté*

Oui ! Oui !

JEANNETTE

Que vous êtes compliqué, avec votre papperasse ! Oui, je vous signerai ce que vous voudrez... Là, vous êtes content !

Me LACIBADE, *à Hélène*

Et vous, Madame, je vous demanderai donc de signer votre acceptation du chien de Viadène Perségol... avec tous les inconvénients, droits et avantages qui, directement ou indirectement, pourraient s'y rattacher...

HÉLÈNE

Entendu, Maître...

Le notaire s'assoit et il écrit, tout en énonçant à haute voix :

Me LACIBADE

Nous, soussignés... *(il s'adresse à Jeannette et à Paul)* vos nom, prénoms, domicile, Madame et Monsieur, je vous prie ?

JEANNETTE

Jeannette, Adèle, Clémence Foumarié, épouse Talhaprat, demeurant à la Coudénie, commune de Pinsac.

Me LACIBADE

... demeurant à La Coudénie, commune de Pinsac, et... *(il se tourne vers Paul)*

PAUL

Paul, Séraphin, Céleste Tourtisse, demeurant à Curenaouque, commune de Pinsac.

M'LACIBADE

... à Curenaouque, commune de Pinsac, comparaissant ce jour devant Maître Ernest Lacibade, notaire à Montrougier, étant sains de corps et d'esprit, déclarons renoncer au chien, dénommé Perlou, faisant partie de la succession de Viadène, Emilie, Séverine Perségol, décédée à Pinsac le... voyons... *(il cherche dans ses documents, écrit un moment en silence avant de poursuivre sa rédaction à haute voix)*... chien gagné publiquement, conjointement et solidairement par nous lors du loto public, dit "quine", organisé à Pinsac ce-jour'd'hui 7 janvier 1987 sous la responsabilité du susdit maître Lacibade, conformément aux dernières volontés de la défunte. Nous déclarons céder ce chien à titre complet et définitif, avec tous les droits, avantages et servitudes afférents, à la dame... *(il se tourne vers Hélène)*

HELENE

Hélène, Augustine, Marie-France Savignac, épouse Cantobre, demeurant à Soleilhagou, commune de Pinsac.

Me LACIBADE

... épouse Cantobre, demeurant à Soleilhagou, commune de Pinsac, laquelle, étant saine de corps et d'esprit, déclare accepter de recueillir ledit chien à son domicile pour s'en occuper déceimment jusqu'à la mort de celui-ci. Fait à Pinsac, le 7 janvier 1987.
(S'adressant à Paul, Jeannette et Hélène)
Eh bien, si vous voulez vous approcher pour signer, maintenant...

JEANNETTE, s'avançant la première

Où c'est que vous la voulez, cette signature ?

Me LACIBADE

Là... Vous mettez "lu et approuvé", la date et vous signez...

Elle signe. Paul et Hélène vont signer à leur tour.

PAUL, tout en écrivant au bas de l'acte

"Lu et approuvé"... *(Il signe)* Si c'est pas malheureux de perdre son temps à des bêtises pareilles !

HONORE

Si j'y comprends quelque chose, à leur quine !

MARCEL, à Hélène

Y en a au moins un qui aura tiré le bon numéro, ce soir... Je suis ravi pour ce brave Perlou... Ceci dit, je ne vous envie pas le morceau...

HELENE, à Marcel

Oh ! Quand même, faut pas en faire une montagne ... *(A voix basse)* Dieu sait ce que les deux autres auraient encore été imaginer pour s'en débarrasser... *(Un temps)* Ce chien, c'était quelque chose pour Mademoiselle Viadène !... *(A voix haute)* Et si on allait se coucher, maintenant ? Demain, en plus, si je comprends bien, faudra que je monte à Rodez récupérer ce brave Perlou...

Me LACIBADE

Mesdames et messieurs, avant de vous remercier pour votre sympathique coopération, il me reste une dernière petite formalité à remplir ... Je ne vous ai pas encore lu la fin de la lettre que Viadène Perségol a écrite à l'appui de son dernier lot ...

JEANNETTE, *rassemblant ses affaires pour partir*

Pour ce qu'on en a à fiche, de cette lettre !...

PAUL

Fallait qu'elle soit complètement gaga, la vieille !

M' LACIBADE, *reprenant la lettre*

Un peu de silence, je vous prie... Voici la fin de cette lettre (*il s 'éclaircit la voix*) :... "C'est en quelque sorte un vieil ami tout trouvé et tout dressé, prêt à servir, que j'offre comme super-lot de mon quine. Il me semble que c'est un cadeau appréciable. Je félicite celui ou celle qui l'aura gagné. Si toutefois, pour une raison ou pour une autre, le gagnant ne pouvait pas ou ne souhaitait pas garder ce lot, il trouverait bien dans son entourage une personne de confiance à qui le donner..."

ROBERT, *à voix basse à Hélène*

Vous êtes une personne de confiance, j'espère...

HÉLÈNE

Je me le demande...

Aboiements impatientés du jeune plaisantin.

Me LACIBADE

Silence, s'il vous plaît ! Je finis de lire la lettre de Viadène Perségol (*il se râcle la gorge*) : ..."Entre nous, maintenant, je vous dirai que je suis bien consciente de la charge que représentera mon pauvre Perlou pour cette personne. Je sais que c'est en tout désintéressement qu'elle aura accepté de le recueillir. Aussi, c'est moins pour la dédommager que pour lui montrer à quel point j'apprécie son geste que je prie Maître Lacibade de lui verser sans délai la totalité de mes économies, qui se trouvent... où il sait... Une fois réglés les droits de succession, cela devrait bien représenter une somme de 40 ou 50 000 francs de maintenant (4 ou 5 millions de centimes, si vous préférez). Ce n'est peut-être pas le Pérou mais je ne pense pas que mon brave Perlou arrive à manger tout cet argent durant les quelques mois qu'il lui reste à vivre. J'embrasse affectueusement sa nouvelle maîtresse (*murmures de stupéfaction dans la salle*) comme je vous embrasse tous. J'ai été heureuse de passer ce petit moment avec vous. Je vous souhaite une bonne nuit et je vous dis : à bientôt peut-être."

Signé : Viadène Perségol.

JEANNETTE, *qui s'est levée d'un bond*

Ah ! Mais c'est que ça change tout !

PAUL

Pour cinq briques, et même pour moins, je le prends, votre clébard !

Me LACIBADE

Trop tard !

HÉLÈNE, *furieuse*

Mais j'en veux pas, de cet argent ! Jamais je n'oserais accepter une somme pareille... De quel droit ? Là, Maître, vous exagérez ! Quand même, vous auriez pu...

Me LACIBADE, *l'interrompant*

Il fallait réfléchir avant !

PAUL, *par-devers lui*

Cinq briques ! J'ai laissé filer cinq briques !

JEANNETTE

Je proteste !

MAURICE, *à Jeannette*

C'est bien le moment...

JEANNETTE, *à Maurice*

Toi, on te demande pas ton avis ! Occupe-toi de tes confitures !

HENRI, *à Hélène*

Ben, dites donc ! Ça rapporte, la retraite des vieux ! Il est vrai que cette pauvre Viadène ne devait pas dépenser grand-chose. J'espère que vous nous arroserez ça, un de ces jours !

HÉLÈNE, *a Henri*

En tout cas, pas ce soir ! Je file me coucher ! D'ailleurs, je me demande si je ne dors pas tout éveillée, depuis un moment. *(Un temps. Elle se lève. Au notaire, irritée :)* Oh ! Et puis ça suffit ! Maître Lacibade, c'est d'accord pour le chien. Mais l'argent, pas question !

JEANNETTE

Je proteste !

PAUL

Je suis d'accord avec Madame Talhaprat !

Le plaisantin pousse des aboiements plaintifs.

ROBERT, *à Hélène*

Allez, ne soyez pas bête ! Vous nous offrirez un gueuleton si vous voulez... Mais, croyez-moi, cet argent sera aussi bien entre vos mains que dans d'autres...

JEANNETTE

Je proteste ! Je proteste solennellement !

PAUL

Je clame mon indignation !

JEANNETTE

J'irai voir le juge ! Le président de la République, s'il faut... Maurice, t'iras trouver le conseiller général !

HÉLÈNE, au notaire

Pour qui vous voulez me faire passer ! Je prendrai le chien. Mais je veux pas l'argent !

Me LACIBADE

C'est avant qu'il fallait réfléchir ! Maintenant, je vous le répète, c'est trop tard ! Je vous rappelle à tous les trois que vous avez signé, et devant témoins encore !... Je ne saurais plus accepter la moindre réclamation !

Mesdames et Messieurs, je déclare terminé le quine de Viadène Perségol. Je vous remercie d'y avoir participé et, à mon tour, je vous souhaite à tous une bonne, une excellente nuit !

Ultime aboiement plaintif du plaisantin.

Le public se lève bruyamment, faisant sursauter Honoré qui s'était assoupi depuis un moment sur sa chaise.

HONORE, se réveillant en sursaut, à tue-tête

Quine !

RIDEAU

Tous droits réservés.

Mention d'auteur obligatoire.

*Toute représentation de cette oeuvre doit faire l'objet
d'une demande d'autorisation **préalable** auprès
de la Société des Auteurs Compositeurs d'Art Dramatique*

*11bis, rue Ballu
75 442 Paris cedex 09*

NOUVEAU :
"LE TRAPOULAMINET", de Yves Garric,
un livre qui rassemble neuf pièces pour enfants et adolescents,
vient de paraître aux Editions de la Librairie Théâtrale.
Demandez-le à votre libraire. Ou commandez-le à la :

Librairie Théâtrale
3, rue de Marivaux
75 002 Paris
tél. : 01 42 96 89 42
fax : 01 42 86 88 27